



Site et Musée romains d'Avenches
Rapport d'activité

2022

Site et Musée romains d'Avenches

Rapport d'activité

2022

Édition et mise en page

Daniel Castella, Site et Musée romains d'Avenches

Avenches, mai 2023



Case postale 58, CH-1580 Avenches
musee.romain@vd.ch
www.enticum.org

Sommaire

Avant-propos	3
L'équipe	4
Le Musée	7
La bibliothèque	13
Les archives	16
Le laboratoire de conservation-restauration	20
Le site et les monuments	32
Les fouilles	39
Recherche et publications	44

Une année faste pour les expositions temporaires

Trois expositions temporaires ont été montées en 2023. Faute de surfaces suffisantes dans le Musée, la première exposition – « *Une mosaïque sous le bitume* » – a été organisée dans la grande salle du Théâtre du Château. Elle a permis de présenter au public durant trois semaines au mois de mai la mosaïque trouvée à la route du Faubourg en 2018. Prélevée lors de la fouille, cette dernière a fait l'objet d'une restauration complète durant l'année qui a précédé l'exposition.

La seconde – « *Archives.doc* » – a occupé le premier étage du Musée aux mois de juin et juillet. Elle a été montée par les archivistes des SMRA à l'occasion du centième anniversaire de l'Association des archivistes suisses et a présenté un large éventail de documents datés du 17^e au 20^e siècle conservés dans les fonds d'archives de l'institution.

Clou du programme 2022 des expositions temporaires, « *Avenches la Gauloise* » a été inaugurée à fin septembre et va rester visible une année. Consacrée aux origines celtiques d'Avenches, elle présente des objets issus des fouilles qui ont été menées à partir de 2014 autour de la colline du bourg médiéval et qui ont livré des vestiges de la Tène finale, des 2^e et 1^{er} siècles avant J.-C. Cette exposition fait partie intégrante du projet de recherche « *ORIGINES. Les origines gauloises d'Aventicum, capitale des Helvètes* » lancé en 2019 avec le soutien de l'Association Pro Aventico et toujours en cours.

Les Journées vaudoises d'archéologie à Avenches

Pour la première fois depuis leur création par le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire en 2017, les Journées vaudoises d'archéologie ont été délocalisées et se sont tenues à Avenches, organisées par les SMRA. Après quatre années consacrées à des périodes chronologiques au Palais de Rumine, un nouveau concept a été initié, avec une approche thématique et une organisation faite à tour de rôle par le MCAH à Lausanne

et par les Musées romains du canton. L'édition 2022 à Avenches, le weekend du 21-22 mai, a été un franc succès, avec 2800 visiteurs qui ont profité des stands et animations répartis entre le Musée, l'amphithéâtre, le *Cigognier* et le théâtre du *Selley*.

Projet de nouveau Musée: le chantier de restauration des grands décors architecturaux est lancé

La perspective de la construction d'un nouveau Musée romain à Avenches, avec des surfaces d'exposition permanente qui seront multipliées par huit, implique la mise sur pied d'un programme de préparation des collections qui est colossal. Pour y faire face, les SMRA ont lancé en 2022 le chantier de restauration des grands décors architecturaux (mosaïques et peintures murales) et du lapidaire. Le travail sur les mosaïques – mosaïque jaune et mosaïque des Vents – est intégralement soutenu par l'Association Pro Aventico.

Encore et toujours des fouilles

2022 aura de nouveau été une année chargée sur le terrain. Pour l'archéologie préventive, c'est une opération longue et lourde qui a occupé une grande partie des collaborateurs sur une parcelle située *en Milavy*. Une impressionnante séquence stratigraphique, qui va du Mésolithique à l'époque moderne y a été mise en évidence, avec en particulier une nécropole d'une trentaine de tombes de la fin de l'âge du Fer. La reprise des fouilles au *Bois de Châtel*, intervention programmée cette fois, a aussi livré son lot de nouveauté, dont la découverte d'un système défensif composé d'un rempart et d'un fossé datés du début du 1^{er} siècle avant notre ère.



Avant-propos

Denis Genequand

Trente personnes se partagent 19,4 emplois à temps plein (ETP) (SERAC: 14,3 ETP; DGIP: 5,1 ETP).

■ Musée (SERAC)

Direction

Denis Genequand 100%

Administration, accueil et logistique

Élodie Richard, administratrice 80%

Christiane Saam, secrétaire 60%

Giovanni Cambioli, technicien de musée 80%

Florence Friedli, accueil 45%

Cinq auxiliaires, Francesca Arghirò, Esther Brodard, Pauline Castella, Véronique Kämpfer et Gaëtan Locher, ont renforcé l'accueil du Musée durant l'année.

Conservation-restauration

Myriam Krieg, responsable 80%

Noé Terrapon, responsable 100%

Laura Peverada-Andrey, conservatrice-restauratrice 60%

Slobodan Bigović, conservateur-restaurateur 70%

Line Pedersen, conservatrice-restauratrice 50%

Édouard Rubin, contremaître (jusqu'au 31.05) 80%

Trois conservatrices-restauratrices auxiliaires ont renforcé l'équipe du laboratoire pour le mobilier archéologique: Naima Gutknecht (50% jusqu'au 31 août), Line Pedersen (30%) et Audrey Regnault (80%).

Pour les chantiers du mur d'enceinte et du théâtre, la restauration des mosaïques d'Avenches, Augst et Orbe, la restauration des peintures murales, l'entretien du site et divers mandats externes, le secteur de la conservation-restauration des monuments et matériaux architecturaux a également bénéficié de la présence de Lionel Berger (100% du 15 août au 31 décembre), Karin Catenazzi (80% du 1^{er} octobre au 31 décembre), Albin Cavatorta (100% du 1^{er} avril au 30 novembre), Maïka Havran (40% du 1^{er} avril au 31 décembre), Susanna Peskó Bonoli (40%) Steven Pepin (80% du 1^{er} avril au 30 novembre), Nicolas Staudenmann (100%) et Francesco Valenti (70%; mandats indépendants pour les SMRA et l'Association Pro Aventico). Francesco

Valenti a en outre été engagé par la DGIP en tant que gestionnaire des manifestations (30%).

Collections

Sophie Bärtschi Delbarre, conservatrice, responsable des collections 80%

Sandrine Bosse Buchanan, chargée de recherche, responsable des inventaires de la céramique et de la terre cuite de construction 35%

Anika Duvauchelle, chargée de recherche, responsable de l'inventaire du mobilier métallique 30%

Caroline Kneubühl, chargée de recherche, responsable de l'inventaire du lapidaire (remplacée par Sandrine Bosse Buchanan du 1.02 au 31.07) 20%

Isabella Liggi Asperoni, chargée de recherche, responsable de l'inventaire numismatique 20%

Sophie Romanens, chargée de recherche, responsable MuseumPlus 50%

Andreas Schneider, régisseur d'images 40%

Alexandra Spühler, chargée de recherche, responsable de l'inventaire de la peinture murale (20%) et de la médiation (10%) 30%

Chantal Martin Pruvot, archéologue, a collaboré avec le secteur des collections en tant que mandataire pour l'inventaire du verre et Nathalie Wolfe-Jacot, numismate, pour le nettoyage de la base de données numismatique et l'inventaire.

L'équipe a également été épaulée par plusieurs stagiaires: Loane Monge, Université de Genève, du 18 octobre 2021 au 17 avril 2022; Léa Flückiger, MAS de muséologie de l'Université de Genève, du 1^{er} janvier au 30 juin; Camille Dubois, Université de Genève, du 18 avril au 17 octobre; Francesca Arghirò, diplômée (master) de l'Université de Neuchâtel, du 1^{er} août au 31 décembre.

Recherche et publications

Daniel Castella, responsable 85%

Bernard Reymond, dessinateur-illustrateur 50%

Plusieurs collaborateurs ont été engagés ou mandatés pour des travaux de recherche et de dessin: Nathalie Wolfe-Jacot (étude de trouvailles monétaires celtiques), Nicole Reynaud



L'équipe

Denis Genequand

Savioz (études archéozoologiques pour les périodes laténiennes et romaines), Christophe Schmidt (épigraphe), Denis Goldhorn (inventaire de mobilier métallique) et Cécile Matthey (dessin de mobilier).

Archives / bibliothèque

Cécile Matthey, responsable 85%
Jean-Paul Dal Bianco, aide-archiviste 100%

Le secteur des archives a pu compter sur des mandats donnés à Christine Lauener Piccin pour l'archivage des plans et à Monika Bolliger pour l'archivage électronique et la gestion documentaire. Esther Brodard a été engagée comme bibliothécaire-documentaliste auxiliaire pour la bibliothèque (30% du 1^{er} janvier au 30 juin).

Les différents secteurs ont bénéficié de l'aide de quatre civilistes: Nicolas Diamantis du 2 mai au 1^{er} juillet, Gabriel Gally du 10 au 28 octobre, Noé Tardin du 1^{er} août au 2 septembre et Yanniss Wyser du 11 juillet au 5 août.

■ Activités de terrain et conservation du patrimoine immobilier (DGIP)

Direction

Nicole Pousaz, archéologue cantonale

Fouilles

Pierre Blanc, responsable 90%
Hugo Amoroso, archéologue 80%
Laurent Francey, technicien de fouille 90%
Maëlle Lhemon, archéologue (dès le 1.08) 80%
Aurélie Schenk, archéologue 80%

Quatorze archéologues et techniciens de fouilles ont été engagés par l'Archéologie cantonale pour collaborer aux chantiers réalisés par les SMRA en 2021, en particulier sur la fouille du Milavy, ainsi qu'aux travaux de post-fouille et de rédaction de rapports d'interventions menées les années précédentes. Il s'agit de Christofer Ansermet, Florence Bovay, Eléonore Brasseur, William Butler, David Codiluppi, Denis Goldhorn, Joëlle Graz, Eslam Hassan, Danny Jeanne- ret, Maëlle Lhemon, Claudia Lozano Lopes, Adrien Martinet, Lisa Patoureau et Audrey Pranyies.

Benjamin Auberson et Alyssa Angéloz, étudiants en archéologie à l'Université de Neuchâtel, ont participé durant deux semaines en tant que stagiaires à l'intervention menée au Bois de Châtel en novembre 2022.

Site et monuments

Philippe Baeriswyl, responsable 80%

Logistique

Luisa Lopes, entretien intérieur des bâtiments 45%
Rosalba Salierno, entretien intérieur des bâtiments 45%

L'entretien du site est confié par la DGIP au service de la voirie de la Commune d'Avenches.

Arrivées et départs

Édouard Rubin a pris sa retraite à la fin du mois de mai, après vingt-six années passées à Avenches (dix-sept pour la Fondation Pro Aventico, puis neuf aux SMRA) entre la restauration et l'entretien des monuments et les fouilles [fig. 1]. Son poste n'a pas été repourvu au laboratoire de conservation-restauration mais dans le secteur des fouilles, qui a vu l'arrivée de Maëlle Lhemon comme archéologue à 80% [fig. 2].



1 Édouard Rubin à l'œuvre sur un chantier de restauration du mur d'enceinte.

2 Maëlle Lhemon a rejoint l'équipe des fouilles en été 2022.

Journée d'étude

Profitant de l'inauguration de Plateforme 10 quelques mois auparavant, l'ensemble des collaborateurs des SMRA a eu l'occasion de visiter les trois Musées du nouveau pôle muséal lausannois le jeudi 17 novembre 2022 [fig. 3]. Durant la matinée, ils ont été reçus au Musée cantonal des beaux-arts (MCBA) par son directeur, Juri Steiner, et ont pu visiter toutes les installations techniques, puis l'exposition temporaire «*Lubaina Himid. So Many Dreams*». L'après-midi, c'est Nathalie Herschdorfer qui les a reçus à Photo Élysée pour une visite de l'exposition consacrée à Josef Koudelka : «*Ikonar. Constellations d'archives*». La journée s'est achevée au mudac – Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains pour une extraordinaire visite de l'exposition «*A Chair and You*» sous la houlette de sa directrice Chantal Prod'Hom.

Association Pro Aventico

Plusieurs collaborateurs des SMRA travaillent pour la bonne marche de l'Association Pro Aventico: Jean-Paul Dal Bianco (communication, publicité, coordination des associations régionales), Élodie Richard (trésorière), Christiane Saam (secrétariat) et Denis Genequand (organisation).

3 L'équipe des SMRA en visite à Plateforme 10 à Lausanne en novembre 2022.



La fréquentation du Musée

	2022		2021	
	Nombre	%	Nombre	%
Total des visiteurs	21 057	100,0	17 600	100,0
Élèves (resp. classes d'école)	2 506 (110)	11,9	1 508 (79)	8,5
Participants aux visites guidées du Musée (sans le site)*	701	3,3	0	0
Participants aux visites guidées du Musée et du site*	997	4,7	30	0,2
Participants aux visites guidées du site (sans le Musée)*	1 902	**	1 735	**

* Visites proposées par l'Office du tourisme d'Avenches

** Les visites du site (sans le Musée) ne sont pas comptabilisées dans les entrées du Musée

En 2022, le nombre d'entrées a largement dépassé les chiffres des années précédant la crise sanitaire, en s'élevant à plus de 21 000 visiteurs! Parmi les raisons de ce succès, notons les manifestations importantes qui ont été organisées à Avenches en 2022: les Journées vaudoises d'archéologie en mai (2 800 visiteurs), la Biennale des arts textiles contemporains, qui a conduit au Musée, comme lors de chaque édition, près de 1 800 visiteurs en moins de 10 jours, ainsi que la présentation de trois expositions temporaires. Le nombre d'élèves a bien augmenté en 2022 par rapport à 2021, mais reste assez faible proportionnellement au total des entrées du Musée (11,9%).

Cette année, les visiteurs provenaient principalement des différentes régions linguistiques de Suisse, ainsi que de 49 autres pays (6,2%), contre 74 en 2019, avant la crise sanitaire (11,3%). Les pays les mieux représentés sont la France (360) et l'Allemagne (187), suivis des USA (168), de la Grande-Bretagne (92), de l'Ukraine (88) et de l'Espagne (59). Les visiteurs individuels ont constitué la grande majorité du public (82,6%), les écoles étant relativement peu représentées (11,9%), de même que les visites guidées pour les groupes privés, les sociétés ou les entreprises (5,5%).

Rappelons que les personnes visitant le site et ses monuments sans entrer au Musée ne sont pas prises en compte dans les statistiques. Si celles-ci étaient comptabilisées dans les entrées, le nombre total de visiteurs pourrait être augmenté de près de 40%.

Collections et inventaires

MuseumPlus / Flora

Aucune séance avec l'agence Zetcom n'a eu lieu en 2022. En revanche, suite à l'appel d'offres sur invitation lancé en 2021, les travaux de préparation d'une nouvelle base de données ont débuté avec l'entreprise Decalog (solution Flora). Le « mappage » des champs prenant beaucoup plus de temps que prévu, la migration ne pourra pas avoir lieu avant l'automne 2023. Les allers-retours constants et les nombreuses séances avec les collaborateurs de l'entreprise Decalog et la DGNSI occupent une grande partie de notre temps de travail (S. Romanens et S. Bärtschi Delbarre). Le nettoyage de certains champs de la base de données en vue de la migration, débuté en 2021, s'est poursuivi en 2022 et continuera en 2023 (S. Bosse Buchanan, S. Romanens, S. Bärtschi Delbarre, A. Duvauchelle). Il en est de même du nettoyage des données anciennes en numismatique (I. Liggi Asperoni et N. Wolfe-Jacot).

Dépôt archéologique

En juin 2022, l'expertise d'un ingénieur, suite à l'apparition de fissures dans la dalle du dépôt archéologique, a nécessité dans l'urgence l'étagage de tout l'étage inférieur du bâtiment. La dalle n'est en effet pas destinée à supporter des poids importants et les normes de sécurité n'étaient pas respectées. Les analyses approfondies de la structure de la dalle ont confirmé une surcharge importante à l'étage supérieur, pouvant mettre



Le Musée

Sophie Bärtschi Delbarre

avec la collaboration de
Sandrine Bosse Buchanan

à mal la statique du bâtiment. Dans l'attente de travaux, qui exigeront le déménagement partiel ou complet des collections, les opérations de récolement et de reconditionnement de la collection lapidaire ont été stoppées et ne pourront reprendre que lorsque la réfection de la dalle aura été faite. Afin de deviser les coûts d'un déménagement et des travaux préparatoires, une analyse complète du volume des collections, des exigences de conditionnement et de transport, ainsi que l'inventaire de l'ensemble du mobilier du dépôt (meubles, étagères, etc.) ont été effectués par les collaborateurs du secteur des collections, en collaboration avec le laboratoire de conservation-restauration et le technicien de musée, pour l'entreprise de déménagement.

La gestion des collections

L'inventaire sur la base de données MuseumPlus, la gestion, le conditionnement et le rangement des objets découverts dans l'année ont suivi leur cours en 2022. Quelques contraintes liées à la pandémie, notamment un pourcentage encore important de télétravail jusqu'en février 2022, a permis de poursuivre les tâches de rattrapage d'inventaire des trouvailles anciennes, en particulier la saisie de survols de céramique sur MuseumPlus (S. Bosse Buchanan) et l'inventaire des fouilles du 19^e siècle (S. Romanens).

La céramique et la terre cuite de construction ont été traitées par Sandrine Bosse Buchanan, le lapidaire par Caroline Kneubühl, remplacée par Sandrine Bosse Buchanan pendant son congé maternité, avec l'aide de Léa Flückiger, la numismatique par Isabella Liggi Asperoni, la tabletterie par Aurélie Schenk, la peinture murale par Alexandra Spühler, le verre par Chantal Martin Pruvot, le métal par Anika Duvauchelle avec le concours de Daniel Burdet et de Léa Flückiger, et la mosaïque par Sophie Bärtschi Delbarre.

Le travail de création de fiches d'inventaire sommaires de l'ensemble des objets de la collection – entamé en 2013, interrompu en 2016, puis repris en 2020 – n'a pas pu être poursuivi en 2022.

Les photographies récentes d'Andreas Schneider [fig. 4], mais aussi celles effectuées par certains chargés de recherche lors de l'inventaire (verre, métal), ont été intégrées dans les fiches « objets » de MuseumPlus (L. Monge, C. Dubois, F. Arghirò). Le tri et l'archivage, entrepris en 2019, de l'ensemble des photographies d'A. Schneider, correspondant à près d'une vingtaine d'années de travail, s'est poursuivi en 2022 (S. Bärtschi Delbarre). En 2022, la mise sur la base de données, en lien avec chaque objet concerné, des images publiées dans les *Bulletins de l'Association Pro Aventico* et les *Cahiers d'Archéologie Romande* (photos et dessins) a pu débiter (C. Dubois). Quant à l'archivage des dossiers d'expositions (archives papier et numérique), entamé en 2021, il s'est poursuivi en 2022 (C. Dubois, F. Arghirò), de même que le traitement des images qui documentent les manifestations.

L'insertion des dessins d'objets (papier) sous forme de scans dans la base de données et le nettoyage des liens entre les fiches « dessins » et les fiches « objets » sont à nouveau restés en *stand-by* en 2022.

Après l'achèvement du travail mené sur les blocs des monuments d'*En Chaplix*, le récolement et le reconditionnement par le laboratoire de conservation-restauration des blocs du solde du lapidaire a pu débiter en 2022, mais a dû être stoppé en juin suite à l'étagage du dépôt (C. Kneubühl, S. Bosse Buchanan). Pour la même raison, le récolement des palettes de placages, commencé en janvier 2022, n'a pu se poursuivre (C. Kneubühl, L. Flückiger, S. Bosse Buchanan).

La couverture photographique systématique des objets qui ont été exposés au Musée, entamée en 2018, s'est poursuivie en 2022. Ce travail permettra d'obtenir une image publiable des objets les plus importants de la collection (S. Romanens et A. Schneider).

Une campagne photographique (documents de travail) des objets conservés dans les meubles tiroirs du local annexe (sauf les récipients en verre) a été effectuée. Les images, renommées, ont ensuite été insérées dans la base de données MuseumPlus (F. Arghirò).

4 Statuette en terre cuite de Vénus des collections du Musée, photographiée par Andreas Schneider en 2022. Hauteur 9,3 cm.





■ LUGDUNUM – Musées et Théâtres romains de Lyon, 6 octobre 2022 – 11 juin 2023, «*SPECTACULAIRE! Le divertissement chez les Romains*» :

Copie de la figurine d'acteur de théâtre en bronze.

■ Antikenmuseum und Sammlung Ludwig à Bâle, 23 octobre 2022 – 30 avril 2023, «*Avé César! Romains, Gaulois et Germains sur les rives du Rhin*» :

Tête d'une statue d'un Gaulois mourant en bronze doré [fig. 5] et statuette de Bacchus en bronze.

■ Palexpo, Genève, 3 – 6 novembre 2022, «*Geneva International Gem and Jewellery Show 2022*» :

Trois panneaux de la mosaïque des Saisons.

Expositions temporaires

«*Une mosaïque sous le bitume*»

11 – 30 mai 2022

L'exposition «*Une mosaïque sous le bitume*», inaugurée le 10 mai 2022, s'est tenue dans la grande salle du Théâtre du Château d'Avenches [fig. 6]. Elle présentait une mosaïque romaine luxueuse mise au jour en août 2018 lors d'une fouille archéologique effectuée le long de la route du Faubourg, au sud de la colline d'Avenches, ainsi que quelques objets en lien avec ce pavement (fragment d'un sol postérieur, monnaies, vase de jardin en marbre, etc.). La mosaïque, décorée d'oiseaux s'abreuvant à une fontaine, mais aussi constituée des marbres les plus célèbres du pourtour méditerranéen, se caractérise par une technique de fabrication et un décor particulièrement originaux.

Remarquablement préservé, le pavement a été prélevé en vue de sa conservation, puis restauré afin d'être présenté au public. Exposé pour la première fois en mai 2022, il ne peut trouver place au Musée par manque d'espace dans les salles d'exposition et parce que la taille de la porte d'entrée empêche son accès dans la tour...

L'exposition a rencontré un grand succès, accueillant 1607 visiteurs en vingt jours.

5 Tête d'une statue en bronze doré figurant un Gaulois mourant. En 2022, cet objet a été prêté pour exposition à un Musée bâlois.

■ Frank Tomio, Université de Zurich

6 Vue de l'exposition temporaire «*Une mosaïque sous le bitume*» au théâtre du Château.



Un récolement des bois conservés, entamé en novembre 2021, a continué en 2022, en collaboration avec le laboratoire de conservation-restauration pour le nettoyage de ces éléments. Quelques pieux seront encore à traiter.

Demandes et recherches

De nombreuses demandes de renseignements portant sur des objets de la collection nous parviennent chaque année. Ces requêtes, souvent couplées à des demandes d'images, émanent pour la plupart d'étudiants, de chercheurs ou de musées, suisses ou étrangers, plus rarement de personnes privées ou d'autres institutions.

Prêts

Dans le courant de l'année 2022, quatre institutions ont fait appel aux SMRA pour des prêts d'objets des collections :

■ Fondation Pro Urba (Orbe), 4 septembre 2022, journée découverte «*La médecine à l'époque romaine*» :

Copie d'une inscription figurant sur un autel dédié à des médecins et professeurs.



«Archives.doc»

4 juin – 31 juillet 2022

L'exposition «Archives.doc» a été organisée par le secteur des archives des SMRA à l'occasion des 100 ans de l'Association des archivistes suisses (AAS) et de la Semaine internationale des archives (6-10 juin) [fig. 7]. Elle présentait au grand public, souvent pour la première fois, une trentaine de documents tirés des fonds de l'institution (dessins, plans, photos, manuscrits, objets), choisis pour leur caractère original et les histoires qu'elles ont à raconter: mosaïques disparues, découvertes célèbres, personnalités marquantes, documents mystérieux, etc. Plus largement, elle visait à mettre en lumière les archives des SMRA, méconnues en raison de leur caractère spécialisé, et d'évoquer diverses problématiques liées à cette précieuse documentation et au travail d'archiviste aujourd'hui.

«Avenches la Gauloise»

(30 septembre 2022 – 1^{er} octobre 2023)

Les fouilles archéologiques conduites autour de la colline du bourg médiéval d'Avenches livrent depuis plusieurs années les vestiges d'une agglomération gauloise ayant précédé la fondation de la ville romaine. Inaugurée au début de l'automne, cette exposition offre l'occasion d'esquisser un premier tableau de cette Avenches gauloise, née au 2^e siècle avant notre ère et dont l'existence était restée longtemps insoupçonnée [fig. 8]. Conçue en étroite collaboration avec l'agence wapico, l'exposition décline en plusieurs volets les activités commerciales, artisanales, domestiques et cultuelles de ses habitants. D'autres thématiques documentées par les récentes recherches, telles que les élites locales, les migrations et l'exploitation des animaux domestiques, y sont également abordées. Les trouvailles illustrant ces divers volets sont, pour la plupart, montrées au public pour la première fois.

Une touche d'humour est apportée par quelques personnages qui accompagnent le visiteur: habitants fictifs de la nouvelle ville romaine du début de notre ère, la jeune Aculia et son grand-père Goban, sont des Helvètes très fiers de l'être, malgré la présence de l'occupant, personnifié par Marcus, un Romain fraîchement installé à *Aventicum*.

Nouvelle application pour les tablettes numériques du Musée

Une nouvelle application, respectant le design et le contenu de la précédente, a été développée par l'entreprise Apiness pour les tablettes numériques de l'exposition de référence et pour celles réservées aux expositions temporaires. Le nouveau système permettra une mise à jour plus aisée des contenus et l'ajout facilité de nouvelles tablettes. De plus, l'application pourra être téléchargée par les visiteurs par le biais d'un code QR, donnant la possibilité à chacun de consulter les textes et images des tablettes sur son smartphone.

7 Vue de l'exposition «Archives.doc» présentée en été 2022 au premier étage du Musée.

8 Vitrine de l'exposition temporaire «Avenches la Gauloise». Illustrant la vie quotidienne, elle présente notamment des vases de stockage disposés comme à l'intérieur d'un cellier enterré.





9 Nicolas Staudenmann, Steven Pepin, Giovanni Cambioli, Noé Terrapon et Albin Cavatorta actionnent un engin de levage « à l'antique » à l'occasion des Journées vaudoises d'archéologie 2022.

10 Démonstration de combat de gladiateurs dans l'amphithéâtre d'Avenches par la compagnie ACTA (Journées vaudoises d'archéologie 2022).

Visites diverses du site, du Musée, du dépôt ou du laboratoire de conservation-restauration

En 2022, 545 personnes – principalement des élèves, des étudiants et des professionnels de l'archéologie ou de domaines proches – ont participé à 41 visites menées par les collaborateurs des SMRA. Quelques visites ont dû être annulées ou refusées en raison de l'étalement du sous-sol du dépôt.

Valorisation et médiation

Journées vaudoises d'archéologie

Les SMRA ont accueilli l'édition 2022 des Journées vaudoises d'archéologie. Organisée en collaboration avec le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne et l'Archéologie cantonale, cette manifestation gratuite et grand public s'est tenue les 21 et 22 mai 2022 sur le site archéologique et au Musée (théâtre romain, Cigognier, amphithéâtre, Musée et grande salle du théâtre du Château d'Avenches). Les animations se sont articulées autour du thème « La construction monumentale » [fig. 9]. Les SMRA et

leurs partenaires (ArchéoLab de Pully, Musée romain de Nyon, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, Musée romain de Vallon, Association OLIM et les Guides à pattes, Musée romain de Lausanne-Vidy, Musée d'Yverdon et région, Abbatale de Payerne, Association Meduobranes et Université de Lausanne), ont invité le public à découvrir à travers des ateliers, démonstrations et expositions les différents aspects des grands chantiers du passé, de la Préhistoire, de l'époque romaine et du Moyen-Âge (menhirs, temples, théâtre et amphithéâtre ou encore églises). Des combats de gladiateurs ont également eu lieu dans les arènes (Compagnie ACTA) [fig. 10]. La manifestation a attiré pendant le week-end quelque 2 800 visiteurs!

Biennale des Arts Textiles Contemporains

La quatrième édition de la Biennale des Arts Textiles Contemporains, « Artisanat, Créativité et Intelligence des Mains », s'est déroulée à Avenches du 15 au 23 octobre 2022. Huit artistes ou groupe d'artistes suisses ont présentés leurs créations dans sept lieux



d'exposition, répartis dans le centre-ville d'Avenches. Pour la troisième fois, le Musée romain a participé à cette manifestation en accueillant les œuvres d'un artiste suisse, Jürg Benninger, au rez-de-chaussée de la tour. Cette manifestation a généré pour le Musée près de 1800 entrées en moins de 10 jours.

Nuit du conte 2022

Cette année, la bibliothèque d'Avenches a organisé la Nuit suisse du conte, dont le thème était « *Métamorphoses* », avec la collaboration des SMRA et de la ludothèque d'Avenches. La manifestation s'est déroulée le 11 novembre 2022, animée par les conteuses de l'Association fribourgeoise « Contemuse ».

Ateliers et visites thématiques

En 2022, 21 ateliers ont eu lieu, ce qui a engendré sur le site, au Musée et au dépôt la visite de 400 personnes :

Thème	Nombre d'événements	Nombre de participants
Cuisine	10	181
Théâtre	9	187
Contes	2	32
Total	21	400

La visite contée au Musée « *Quand la pierre raconte des histoires* », est menée en français et en allemand par la conteuse Heidi Monin.

L'atelier consacré à la cuisine romaine a été développé par Christine Lauener Piccin et Katja Schmitter. Cette activité se déroule dans le dépôt archéologique des SMRA.

L'atelier « théâtre », mis sur pied par Daniel Stevan, est maintenant mené par Margaux Farron et Luc Bourquin. Il propose aux écoles et au grand public d'entrer dans l'atmosphère d'un théâtre romain pour en comprendre l'organisation et pour y jouer une pièce à la romaine.

À vélo entre Avenches et Vallon

Un itinéraire cyclotouristique reliant les Musées romains d'Avenches et de Vallon a été inauguré le 26 juin 2022 à l'occasion d'une journée festive organisée par le Musée et la commune de Vallon. Le projet, initié il y a plus de 10 ans, a pu être finalisé par le balisage du circuit, qui conduit les randonneurs par un réseau de chemins peu fréquentés à travers la vallée de la Broye. En partant d'Avenches, l'itinéraire mène les promeneurs à proximité du Haras national suisse et des terrains de l'Institut équestre national d'Avenches (IENA), leur permet de traverser la Broye, qu'ils longent ensuite avant de rejoindre le Musée de Vallon. Un flyer, édité par l'Office du tourisme d'Avenches, a été publié en automne 2022 avec la collaboration des deux Musées.

« Apéritifs du Samedi »

Neuf conférences, gratuites et ouvertes à tous, se sont tenues dans le cadre des « Apéritifs du Samedi ». Elles ont eu lieu dans la salle de paroisse catholique (Avenue Jomini 6), sauf celle portant sur l'actualité des fouilles, qui s'est tenue au théâtre du Château, et la visite de l'exposition temporaire du 8 octobre :

- *Éphèse – métropole romaine et paradis de joueurs* (Ulrich Schädler, 15.01.2022).
- *Un port antique sur le Léman: les fouilles du CIO à Lausanne-Vidy (2016-2018)* (Romain Guichon, 5.02.2022).
- *Le trésor du dieu Cobannus (Saint-Aubin-des-Chaumes, Bourgogne, France). La (re)découverte d'un ensemble culturel exceptionnel* (Pierre Nouvel, 12.03.2022).
- *Colombier (NE), de la villa gallo-romaine au château: 2000 ans d'histoire monumentale* (Christian de Reynier, 9.04.2022).
- *Beyrouth, une petite Rome en Orient* (Julien Aliquot, 14.05.2022).
- *Aventicum. Actualités des fouilles* (Pierre Blanc, Hugo Amoruso, Aurélie Schenk, Audrey Pranyies, 25.06.2022).
- *Visite de l'exposition « Avenches la Gauloise »* (Hugo Amoruso, Denis Genequand, 8.10.2022).
- *Des sanctuaires helvètes à Yverdon-les-Bains: continuité des pratiques religieuses de la fin de l'âge du Fer* (Fanny Lanthemann, 12.11.2022).
- *Dieu & Fils, archéologie d'une croyance: une exposition très exposée* (Laurent Flutsch, 11.12.2022).

Outre les tâches courantes, l'année a été marquée par d'importants travaux de catalogage et par l'inventaire complet de la bibliothèque. Après la levée des mesures sanitaires en février, les activités de la bibliothèque ont repris normalement. Plusieurs usagers externes nous ont rendu visite et les demandes de prêt interbibliothèques se sont montrées nombreuses. En outre, une convention a été établie avec la Bibliothèque Nationale Suisse afin de poursuivre la numérisation de la série des *Documents du Musée romain d'Avenches*.

Acquisitions

Au 29 décembre 2022, selon les statistiques fournies par Renouvaud, la bibliothèque des SMRA comptait environ 16460 monographies. La collection de périodiques avoisinait quant à elle 13230 fascicules.

Au total, 691 nouveaux documents (livres, fascicules de revues, cartes et tirés à part) ont intégré la bibliothèque en 2022 [fig. 11]. Comme d'ordinaire, ils sont issus en grande majorité de dons (399) et, à parts égales, d'échanges de publications (147) et d'achats (145).



Échanges de publications

Le nombre de partenaires d'échanges est resté stable. Fin 2022, les SMRA en comptaient 138, basés en Suisse et à l'étranger.

Traitement et inventaire

Outre les nouveautés, de nombreuses monographies et revues en attente, parfois depuis longtemps, ont pu être cataloguées. Les dons de Marie-France Meylan Krause et d'Anne De Pury-Gysel, reçus fin 2021, ont été traités: une quarantaine de volumes du *Journal of Glass Studies* et d'annales de congrès ont ainsi rejoint la section consacrée au verre antique. De plus, la collection de la *Revue historique vaudoise* s'est enrichie de près de 60 fascicules anciens, issus du don Gilbert Kaenel (reçu en 2020) [ci-contre].

Le dernier inventaire complet de la bibliothèque remontant à 2017, il était temps de s'y atteler à nouveau. Projet majeur de cette année, effectué entre mars et août, il a permis de dresser un bilan des documents manquants, des ouvrages à (re)cataloguer, à (ré)étiqueter ou à réparer, et des prêts en cours [fig. 12 et 13].



La bibliothèque

Cécile Matthey



11 Un lot de nouvelles acquisitions de la bibliothèque en cours de traitement.

12 Inventaire de la réserve précieuse de la bibliothèque, dont les plus anciens documents remontent au 16^e siècle.



Theaterkönig

Divers petits travaux ont été menés dans l'annexe afin de gagner de l'espace et d'améliorer la signalétique: réorganisation globale des rayons, libellé détaillé des boîtes de revues, équipement des périodiques sans étiquette, etc. En outre, les doubles et les documents ne pouvant pas intégrer nos collections ont été transportés au Streetbox des SMRA.

Reliure et restauration

Cette année, un nouveau lot de documents (ouvrages de numismatique, livres anciens, documents du labo-

ratoire, revues, etc.) a été confié à l'Atelier du Tilleul (Middes) afin d'être restaurés, réparés ou reliés. Ainsi, par exemple, un exemplaire d'*Aventicum, son passé et ses ruines* d'Eugène Secretan, daté de 1919, a retrouvé une nouvelle jeunesse.

Bibliothèque électronique, numérisation et mise en ligne

La bibliothèque électronique interne des SMRA, contenant environ 600 articles et monographies, est désormais entièrement cataloguée dans Zotero, à l'exception des documents du laboratoire. Cette collection spécifique sera traitée en 2023.

Interrompu depuis quelques années, le projet de numérisation et de mise en ligne des *Documents du Musée romain d'Avenches* sur la plate-forme <e-helvetica.ch> a été réactivé et formalisé via une convention. Les volumes manquants (n°s 15-28) seront scannés courant 2023 par la Bibliothèque Nationale Suisse.

Par ailleurs, le dernier numéro paru du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* (n° 61, 2020) a été envoyé à l'ETH de Zurich pour y être numérisé et mis en ligne sur la plate-forme web <e-periodica.ch>.

Prêt et service aux usagers

Outre les collaborateurs des SMRA, qui ont formé la majorité des usagers de la bibliothèque, nous avons accueilli plusieurs lecteurs/-trices externes: des étudiants/-tes et des chercheurs de Suisse, une enseignante, et même une habitante d'Avenches en recherche de documentation pour préparer une pièce de théâtre antique.

Les demandes externes de prêt, de consultation et de copies ont été nombreuses et variées: nous avons été sollicités par diverses bibliothèques cantonales et universitaires de Suisse romande, mais aussi par un lycée et une HES. La bibliothèque de l'Université de Poitiers (France) nous a également contactés pour un prêt de livre.

13 Un document insolite redécouvert lors de l'inventaire: un rapport illustré réalisé par une classe alémanique en voyage d'études à Avenches dans les années 1970.

Personnel

Les travaux d'inventaire, de catalogage et de rangement ont pu être menés à bien grâce à l'aide efficace d'Esther Brodard, assistante en information documentaire, engagée comme auxiliaire de janvier à juin (30%). Yannis Wyser, Noé Tardin et Gabriel Gally, civilistes [fig. 14], nous ont également prêté main-forte pour diverses tâches (inventaire, équipement, listages, numérisation, etc.), ainsi que Jean-Paul Dal Bianco (inventaire du fonds précieux).

Formations

En 2022, les formations ont repris en présentiel. Cécile Matthey a suivi plusieurs cours organisés par Biblio-Suisse à Lausanne: fonctionnalités avancées de Zotero, droit pour les bibliothécaires et droit d'auteur en bibliothèque.



14 Gabriel Gally, civiliste, au travail à la bibliothèque.

Organisation d'une exposition temporaire [fig. 15 et 17-19], traitement des archives de fouilles d'*En Chaplix*, installation d'un système de mesure du climat, mise en place du nouveau plan de classement, démarrage du projet soutenu par Memoriov: l'année 2022 s'est avérée riche aux archives des SMRA.

Le secteur a bénéficié de l'aide précieuse de Loane Monge, stagiaire, et de Yannis Wyser, Noé Tardin et Gabriel Gallay, civilistes.

Traitement d'archives physiques, inventaires

Fonds à la fois volumineux et complexe, la documentation des fouilles d'*En Chaplix* (1987-1995) et des sondages préliminaires a pu être en bonne partie traitée. De nombreux documents de nature variée (relevés de terrains, plans, notes, listings, diapositives, négatifs, dessins d'objets) ont ainsi rejoint les archives après un minutieux travail de tri, de reconditionnement et d'inventaire, qui se poursuivra en 2023.



Dans la foulée, un important lot de plans entreposés dans les bureaux du Pavé 4 a été trié en collaboration avec le secteur des fouilles.

Les dossiers de fouille liés aux monuments ont fait l'objet d'un inventaire complet et détaillé, effectué par Loane Monge. Cet outil de recherche, fort utile dans le cadre du projet de rénovation de l'amphithéâtre, sera complété au fil du temps par les dossiers des *insulae* et des carrés.

Le reconditionnement global des négatifs de fouille s'est poursuivi ponctuellement durant l'année, grâce à Christine Lauener Piccin et aux civilistes Yannis Wyser et Noé Tardin. Les années 1994 à 1998 sont désormais traitées. Par ailleurs, les dossiers des anciennes expositions ont été reconditionnés.

Au chapitre des fonds privés, deux lots de plans des années 1960, retrouvés *a posteriori*, ont pu être ajoutés à la documentation de Georg Theodor Schwarz. Le traitement du fonds Hans Bögli a quant à lui été achevé en début d'année.

Versements et dons

Un lot de documents administratifs en lien avec l'Association Pro Aventico (APA) et la Fondation Pro Aventico nous a été transmis par Pierre Ducrey, ancien président de l'APA. Ils seront intégrés à nos fonds en 2023.

Climat

Lors d'une révision de l'aérochauffeur au local des archives de fouille, il est apparu que toutes les ventilations murales étaient hors d'usage, probablement suite à un problème électrique non détecté. Elles seront remplacées en 2023.

En fin d'année, le système de mesures Rotronic (RMS), déjà utilisé au Musée et dans les locaux de la rue du Pavé 4, a pu être étendu aux locaux des archives photographiques et des archives de fouille. Il facilitera le contrôle et le suivi du taux d'humidité et de la température dans ces dépôts.



Les archives

Cécile Matthey

avec la collaboration de
Jean-Paul Dal Bianco

15 Exposition «Archives.doc»: vitrine consacrée à l'architecte Louis Bosset, ancien archéologue cantonal.

Numérisation et microfilmage

Cette année, près de 300 relevés de terrain et 2700 diapositives (fouille et laboratoire) ont été numérisés et microfilmés par l'entreprise MikroRepro. Une série de relevés de terrain scannés par nos soins (env. 1500 fichiers) leur a également été confiée pour microfilmage. Par ailleurs, un nouveau lot de microfilms a été transmis aux Archives Cantonales Vaudoises en vue de leur archivage définitif au DABC de Lucens.

Le projet de sauvegarde et de mise en valeur des négatifs sur support nitrate et acétate de cellulose, soutenu par Memoriav, a pu démarrer de manière concrète. L'Atelier Reding (Liebefeld) a soigneusement décongelé les documents avant de les numériser en haute résolution, en version négative et positive. Cette opération a permis de redécouvrir ce fonds unique comptant près de 2000 images, dont il n'existe pas toujours de tirages (vues de travaux de fouille et de restauration sur les monuments, vues du Musée romain, objets, personnalités). En 2023, ces négatifs feront l'objet d'un inventaire détaillé afin d'intégrer Memobase, la base de données multimédia en ligne de Memoriav [fig. 16].



Archivage électronique et gestion documentaire

La refonte du plan de classement s'est poursuivie tout au long de l'année avec l'aide de Monika Bolliger, archiviste indépendante, et d'Acacio Calisto, archiviste aux Archives Cantonales Vaudoises. La nouvelle arborescence basée sur le modèle DMR, élaborée en collaboration avec les secteurs et modélisée dans le logiciel Archiclass, a été peaufinée puis mise en place en fin d'année sur les serveurs de l'institution. En parallèle, la rédaction du référentiel de conservation a été entamée. Les opérations se poursuivront en 2023 avec pour objectif l'installation d'une gestion électronique des documents (GED), dans le cadre du projet de gouvernance documentaire de l'État de Vaud.

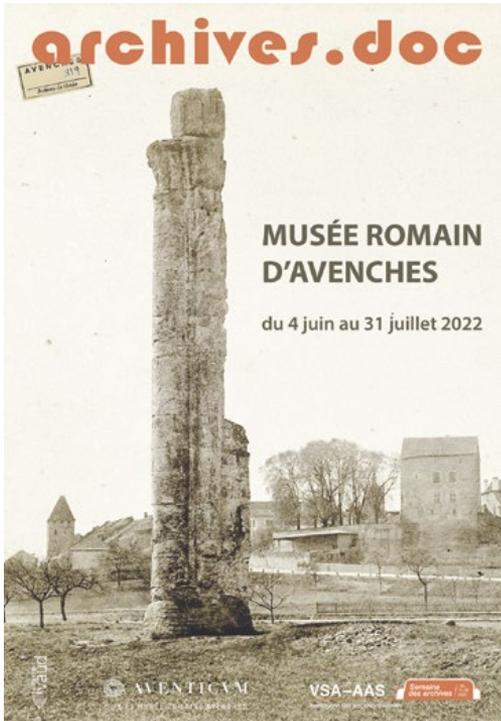
En marge de ce projet, mais aussi en raison de la saturation récurrente du serveur de travail, l'archivage électronique s'est poursuivi de manière régulière. Le serveur d'archivage, dont la capacité a dû être augmentée, a accueilli de nombreux documents issus des divers secteurs: dossiers de fouilles, relevés de terrain, photos d'ambiance, vidéos, dossiers de publications, photos d'objets, etc.

Diffusion et consultation

Comme d'ordinaire, la majorité des demandes de consultation émanait des collaborateurs/-trices des SMRA. Après la levée des mesures sanitaires, les archives ont pu accueillir des visiteurs externes, notamment l'équipe d'ingénieurs, d'architectes et de restaurateurs chargés de la rénovation de l'amphithéâtre. Plusieurs étudiantes sont venues consulter les archives dans le cadre de leurs travaux universitaires. Quelques demandes nous sont également parvenues par email.

Le nombre de demandes de reproduction d'images est resté stable. Outre des publications (monographies et articles), elles ont concerné des supports pédagogiques, des vidéos, une émission TV, un site web, et... des chocolats: un confiseur de la région souhaite en effet s'inspirer de l'amphithéâtre et du buste en or de

16 Les enfants de l'archéologue Louis Bosset avec un ouvrier lors des travaux de fouille de l'enceinte romaine en 1917. Photo publiée sur Facebook lors de la Journée mondiale des archives audiovisuelles le 27 octobre. Elle fait partie du lot de négatifs anciens des SMRA numérisés avec le soutien de Memoriav.



17 Affiche de l'exposition temporaire «Archives.doc». La photo de la colonne du *Cigognier* date de 1856.

18 Préparatifs de l'exposition «Archives.doc»: réalisation d'un passepartout «maison» en carton non acide.

programme avait pour thème «*Les archives pour tous*», elle présentait au public une trentaine de documents issus des fonds de l'institution [fig. 17-19].

À l'occasion de ce jubilé, qui mobilisait les services d'archives de toute la Suisse, nous avons également

l'empereur Marc Aurèle. On se réjouit de recevoir les exemplaires justificatifs!

À l'occasion de la Journée mondiale des archives audio-visuelles le 27 octobre, un billet a été publié sur la page Facebook des SMRA. Il présentait une photo un peu insolite prise par Louis Bosset en 1917 [fig. 16].

Les 100 ans de l'AAS et l'exposition Archives.doc

Le projet «phare» du secteur des archives en 2022 a été l'exposition «Archives.doc» (4 juin – 31 juillet). Montée au pied levé dans le cadre du 100^e anniversaire de l'Association des archivistes suisses (AAS) et de la Semaine internationale des archives (6-10 juin), dont le



19 Préparatifs de l'exposition «Archives.doc»: Jean-Paul Dal Bianco termine le montage d'un panneau.

proposé des « portes ouvertes virtuelles » via des publications sur le site web des SMRA durant la Semaine des archives, et participé le 15 mars à l'opération « *Archive on tour* » [fig. 20].

Projets divers

Au chapitre des projets externes, la BCUL a commencé la numérisation du fonds Franck Olivier, déposé au Cabinet des manuscrits. Plusieurs centaines de documents en lien avec l'APA ont déjà été scannés, notamment la correspondance d'Auguste Rosset [fig. 21]. Les fichiers ont été transmis aux SMRA. Par ailleurs, l'inventaire du fonds a été mis en forme en vue de son intégration à la base de données en ligne Patrimium <patrimium.ch>.

En revanche, la restauration du fonds iconographique ancien par les étudiants de la Haute École des arts de Berne (BFH/HKB) a dû être reportée à l'an prochain, pour des questions de temps et d'effectifs.

À l'interne, un dépouillement systématique de la correspondance ancienne a été effectué jusqu'en 1863. En outre, plusieurs carnets manuscrits d'Eugène

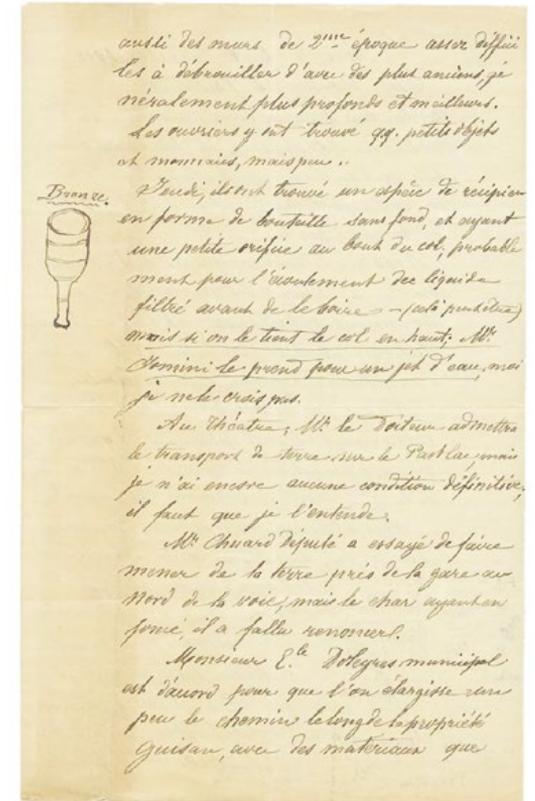
Secretan ont été transcrits par Loane Monge. Ces projets de longue haleine, qui seront poursuivis en 2023, faciliteront la consultation de ces archives et permettront d'enrichir la documentation archéologique, les informations relatives aux fouilles et aux découvertes anciennes passant souvent inaperçues.

Restée en suspens depuis 2020, la liste de correspondances entre les dessins d'objets et les objets a été reprise de manière efficace par Noé Tardin et Loane Monge. Près de 70% des dessins au format A4 sont à présent traités.

En plus de ses activités aux archives, Jean-Paul Dal Bianco a été mis à contribution pour la réalisation d'affiches, de papillons et de divers travaux graphiques.

Formations

Au courant de l'année, Cécile Matthey a suivi deux formations organisées par les Archives Cantonales Vaudoises: la gouvernance documentaire pour les préposés aux archives de l'État de Vaud, et une formation au logiciel Archiclass. Elle a également assisté à une journée d'information sur la norme *Records in context*, proposée par l'Association vaudoise des archivistes (AVA).



20 « *Archive on tour* »: la boîte commémorant le centenaire de l'Association des archivistes suisses, apportée par les archives intercommunales de Prilly/Écublens, reçoit la photo d'une lampe romaine avant d'être transmise aux archives de la ville d'Yverdon.

21 Une lettre d'Auguste Rosset avec le croquis d'un objet en bronze, numérisée par la BCUL dans le cadre du projet concernant le fonds Franck Olivier.

Les deux secteurs du laboratoire de conservation-restauration s'occupent du traitement du mobilier archéologique et des travaux liés aux monuments et éléments architecturaux. Les tâches réalisées par les six collaborateurs fixes soutenus par neuf personnes auxiliaires sont présentées dans ces quelques pages.

Il arrive que les deux équipes du laboratoire collaborent sur des projets communs. Ce fut notamment le cas lors de la préparation de l'exposition temporaire «*Une mosaïque sous le Bitume*», qui présentait au public le pavement prélevé en 2018 à la route du Faubourg [cf. fig. 28 et 43]. La mosaïque était accompagnée d'un choix d'objets en lien avec cette trouvaille

exceptionnelle. Sur la fouille *En Milavy*, la mise au jour d'une fosse-dépôt funéraire comblée essentiellement de fragments de céramique et d'objets ferreux a également appelé les collaborateurs des deux secteurs sur le terrain. Ce gros amas de mobilier a été prélevé en bloc, afin de rendre possible une fouille fine en dehors de la pression du temps sur le terrain [fig. 23]. Un troisième travail conjoint est le suivi du contrôle de l'état de conservation de la collection des bois architecturaux, leur nettoyage et la mise en place d'une protection anti-poussière, travaux démarrés en 2021 déjà.

En 2022, une grande partie des tâches des conservatrices-restauratrices du petit mobilier était en lien



- 1 prélèvement en bloc d'un amas de céramiques et d'objets ferreux sur le chantier de fouille *En Milavy*
- 2 mandats internationaux
- 3 nouveaux chantiers de restauration des collections
- 9 urnes radiographiées au MCAH avec la nouvelle installation de radiographies numériques
- 27 kg de gels de silice pour la climatisation des vitrines de l'exposition «*Avenches la Gauloise*»
- 36,5°C en été durant la fouille et les prélèvements sur le site *En Milavy*, -8°C en hiver pendant le tri et le reconditionnement des bois découverts
- 50 fibules de l'*insula 3* restaurées pour étude
- 330 objets exposés dans l'exposition «*Avenches la Gauloise*» parmi lesquels:
 - 141 restaurés par les soins des conservatrices-restauratrices
 - 117 mis en valeur grâce à des supports faits sur mesure
- 479 objets déchlorurés
- 697 heures investies pour soigner les objets en fer (déchloruration)
- 760 kg, soit le poids, après restauration, de la mosaïque exposée au théâtre du Château
- 1 266 heures de préparation, montage et démontage pour 3 expositions temporaires
- 1 504 objets inventoriés de la fouille *En Milavy*, dont 329 monnaies (pour env. 7 000 m²)

Le laboratoire de conservation-restauration

Myriam Krieg

Noé Terrapon

avec la collaboration de
Laura Peverada-Andrey et Audrey Regnault

22 L'année 2022 du laboratoire de conservation-restauration en quelques chiffres.

avec les expositions temporaires: démontage des «*Experts à Aventicum*», préparation de plusieurs centaines d'objets pour l'exposition «*Avenches la Gauloise*» et travaux en lien avec deux autres expositions thématiques. La prise en charge du mobilier abondant de la fouille *En Milavy*, l'amélioration et l'intensification du rythme de la déchloration des objets ferreux ainsi que le contrôle de l'état des collections de verres et leur reconditionnement étaient également au programme. Ces travaux fastidieux sur les collections conservées au dépôt archéologique se sont poursuivis sur toute l'année et continueront en 2023.

Plusieurs chantiers de longue haleine ont été initiés en 2022. Outre les restaurations courantes pour les expositions ou dans le cadre de travaux d'entretien des collections et de recherche, trois gros chantiers de restauration ont débuté cette année. Il s'agit des préparatifs pour le futur Musée qui ont mobilisé d'importantes ressources tant pour la restauration de la pierre que des peintures murales et des mosaïques. Des années de travail seront encore nécessaires pour arriver au terme de ce qui constitue le rattrapage de plus d'un siècle de restauration! Si l'équipe s'est montrée solidaire et très investie dans les tâches qui lui ont été confiées, force est de constater que les conditions de travail sont difficiles; par manque de place, deux tentes ont dû être montées à l'extérieur du dépôt où une partie du travail a été réalisé, tout comme dans les couloirs et les travées de la halle. L'étagage de la dalle du dépôt n'arrange en rien une situation déjà critique. Le laboratoire parvient toutefois à trouver des solutions grâce à une équipe pluridisciplinaire, motivée et efficace.

Enfin, le secteur des éléments architecturaux a été particulièrement sollicité, comme en témoignent les nombreux mandats de restauration et de montage d'expositions en Suisse et à l'étranger.



Le secteur du mobilier archéologique

La fouille *En Milavy*

L'année 2022 a été marquée par les activités générées par la grande fouille préventive de près de 7 000 m² dans le secteur *En Milavy*. Cette opération a duré une grande partie de l'année, du début du printemps à fin octobre, et a livré une multitude d'objets de l'âge du Bronze, des époques celtique et romaine et du Moyen Âge. Pratiquement tout le petit mobilier mis au jour a été directement acheminé de la fouille au laboratoire pour y recevoir les premiers soins nécessaires à la stabilisation des objets, souvent fragilisés après une brusque transition d'un milieu d'enfouissement humide et anoxique à un environnement sec et oxygéné. Cette transmission journalière a été possible grâce à une étroite collaboration entre les conservatrices-restauratrices et les responsables de la fouille. Environ 1 500 objets inventoriés sont ainsi passés entre les mains des collaboratrices du laboratoire de conservation-restauration pour être reconditionnés, subir un premier nettoyage des sédiments encore humides ou pour des consolidations



23 Chantier d'*En Milavy*. Deux étapes du prélèvement en bloc d'une fosse d'époque romaine riche en mobilier par Audrey Regnault, Slobodan Bigović et Francesco Valenti.



24 Une urne funéraire d'*En Milavy* est examinée dans la nouvelle installation d'imagerie à rayons X du MCAH par David Cuendet, Joane Latty et Audrey Regnault.

25 Prélèvement d'un objet en fer annulaire au fond d'une urne d'*En Milavy*.

26 L'équipe du laboratoire a participé au déballage, nettoyage, tri, échantillonnage, étiquetage et reconditionnement des bois issus de la fouille d'*En Milavy*.

ponctuelles avant d'être placés, par matériaux, dans un milieu adapté permettant de ralentir les processus de dégradation. Un ensemble de tombes, principalement des incinérations en urne, ont été découvertes lors de cette fouille. Leur prélèvement en bloc a permis de les fouiller finement à l'issue des interventions sur le terrain. Certains de ces récipients en céramique, particulièrement petits et aux ouvertures étroites, ont été passés sous les rayons X, afin d'en documenter le contenu avant la fouille. L'installation d'imagerie aux rayons X récemment acquise par nos collègues conservateurs-restaurateurs du MCAH nous a permis de détecter la présence d'objets métalliques à l'intérieur de quelques-uns d'entre eux et de mieux comprendre leur remplissage [fig. 24]. Certaines urnes ont nécessité une consolidation extérieure, permettant aux archéologues de procéder à la fouille des récipients par décapages successifs. Le prélèvement d'objets particulièrement fragiles a été réalisé par les conservateurs-restaurateurs [fig. 25].

Le chantier d'*En Milavy* a par ailleurs livré un grand nombre de bois gorgés d'eau. Plusieurs bassins ont été installés, soit sur la fouille, soit au laboratoire même, afin de recevoir et conserver ces pièces organiques

jusqu'à leur tri par des spécialistes. Ces travaux de nettoyage, de sélection et de prélèvement d'échantillons se sont finalement déroulés en plein hiver, ce qui a nécessité la mise en place de couches de matériaux isolants et d'un bullage d'oxygène pour protéger ces bois du gel [fig. 26].

Les expositions

Le deuxième grand dossier de l'année passée a concerné les expositions. En 2022, le laboratoire a procédé au montage et démontage de quatre expositions temporaires, au Musée comme à l'extérieur de celui-ci.

En janvier, les vitrines de l'exposition «*Les Experts à Aventicum*» ont été vidées; après démontage et reconditionnement, les objets ont pu réintégrer le dépôt archéologique [fig. 27].

En mai, la mosaïque découverte et prélevée en 2018 à la Route du Faubourg a été présentée au théâtre du Château. Après sa restauration en 2021, la mosaïque figurant des oiseaux buvant à une fontaine en forme de cratère a enfin pu être montrée au public. Ce pavement exceptionnel était accompagné d'un choix d'objets en lien avec sa découverte et son iconographie,





comme par exemple un cratère en marbre [fig. 28] et des échantillons des différents marbres mis en œuvre dans le pavement. Deux monnaies, dont un sesterce de Trajan permettant de dater l'ensemble du tournant des 1^{er} et 2^e siècles, étaient également exposées. Les visiteurs pouvaient en outre suivre les étapes de dégagement, nettoyage, prélèvement et restauration de la



mosaïque, grâce à la projection de deux films tournés par NVP3D (La Croix-sur-Lutry) tout au long de ces interventions.

En juin, dans le cadre du centenaire de l'Association des archivistes suisses et de la Semaine internationale des archives, le secteur des archives des SMRA a présenté, avec l'aide de l'équipe du laboratoire, une sélection de documents tirés des fonds d'archives.

La plus grande partie de l'année 2022 a toutefois été placée sous le signe de la réalisation de l'importante exposition temporaire «Avenches la Gauloise». Les préparatifs et le montage de cette exposition 100% avochoise seront développés dans le chapitre suivant.

Quant aux objets exposés en permanence au Musée, un contrôle de leur état de conservation et un nettoyage ont été réalisés en février.

Autres activités courantes

Conjointement aux travaux liés aux expositions, les activités de longue durée dans le domaine de la conservation préventive et curative se sont poursuivies: un contrôle régulier et systématique de la collection métallique conservée au dépôt archéologique de la route de Berne a permis de détecter les objets montrant des signes de reprise de corrosion. Ceux-ci – principalement en alliage ferreux – sont soignés par des traitements de bains alcalins désoxygénés, dans le but d'extraire les sels qui en compromettent la stabilité [fig. 29]. Les objets composites (bois-fer, ivoire/os-fer) sont traités par immersion partielle.

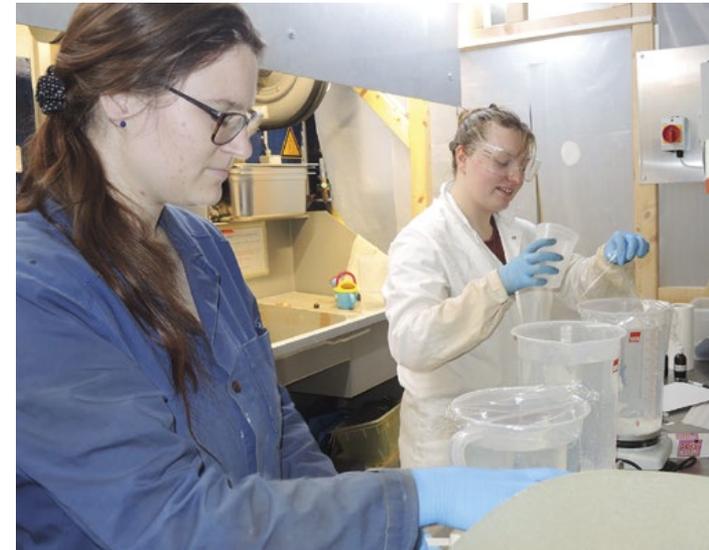
Le contrôle et le reconditionnement de la collection du mobilier en verre se sont également poursuivis, un travail de longue haleine au vu du grand nombre de fragments et de récipients conservés dans les collections des SMRA.

Les travaux de dégagement du mobilier métallique ainsi que les recherches de collages et remontages de céramiques des fouilles récentes, pour inventaire et étude, ont repris de manière intense après le vernissage de l'exposition temporaire «Avenches la Gauloise».

27 Démontage de l'exposition «*Les Experts à Aventicum*». Myriam Krieg emballage les ossements d'un individu exposé avant qu'ils retrouvent le calme du dépôt archéologique.

28 Exposition «*Une mosaïque sous le bitume*». Mise en place d'un goulot de fontaine en forme de pomme de pin dans un grand vase de jardin en marbre de Luni, par Laura Peverada-Andrey et Audrey Regnault.

29 Naïma Gutknecht et Audrey Regnault préparent la solution alcaline pour l'eau des bains de déchloruration.





La participation aux recherches et études

L'équipe du laboratoire participe régulièrement et activement à plusieurs projets de recherche.

L'étude interdisciplinaire de la figurine de l'acteur en alliage cuivreux s'est poursuivie en 2022 avec des compléments d'analyses et l'interprétation des différents résultats [fig. 30]. En parallèle, une première série d'analyses physico-chimiques et de l'imagerie aux neutrons ont été réalisées sur la figurine d'un petit gladiateur et «son» casque, également en alliage cuivreux. Par ailleurs, la découverte d'un statère celtique en or a soulevé des questions qui ont trouvé des réponses partielles par une mesure de densité de la monnaie au laboratoire, complétée par des analyses élémentaires réalisées au Laboratoire de recherche en conservation du Musée national suisse.

D'autres études, comme celle de la fabrication et de la provenance du pigment «bleu égyptien» et la recherche interdisciplinaire CORINT – SNSF Sinergia Project se sont poursuivies en 2022. Dans la première, les chercheurs ont étudié le pigment antique dit «bleu

égyptien», sous la forme de boulettes et de fragments de peinture murale d'*Aventicum* et d'*Augusta Raurica*. Ils ont ainsi pu démontrer que ce matériau provenait de centres de production situés dans les Champs Phlégréens près de Naples <<https://www.nature.com/articles/s41598-022-19923-w>>. L'objectif du projet CORINT est, quant à lui, l'étude des phénomènes de corrosion d'objets en fer enfouis dans un médium poreux et opaque, sans dégagement préalable. Cette étude interdisciplinaire touche autant l'archéologie (fouille et conservation-restauration) que l'ingénierie civile <<https://corrosion-corint.ch/>>.

Les conservatrices-restauratrices ont également participé aux travaux des archéologues en leur fournissant des images permettant l'étude approfondie de surfaces inscrites. C'est ce qui sera abordé dans le chapitre intitulé «La photographie RTI au service des études».

Last but not least, une étudiante en conservation-restauration de la HE-Arc Neuchâtel, Solène Béguelin, a choisi d'effectuer son travail de bachelor aux SMRA. Après une évaluation spatiale de la collection numismatique, elle a étudié plusieurs options d'amélioration du conditionnement de cet ensemble et proposé finalement un renouvellement du mode et du mobilier de rangement des 8200 monnaies de ce corpus.

La préparation et le montage de l'exposition temporaire «Avenches la Gauloise»

Laura Peverada-Andrey

En 2022, Aurélie Schenk, Hugo Amoroso, Daniel Castella et Bernard Reymond ont mis sur pied une exposition temporaire sur le thème des Gaulois à Avenches [fig. 31]. En collaboration étroite avec les quatre commissaires, la principale mission du laboratoire a été d'en mener à bien le montage, ce qui s'est fait en quatre étapes: prévisualisation des vitrines, restauration des objets, réalisation des supports d'exposition et enfin mise en place des objets dans les vitrines.

30 La figurine en alliage cuivreux de l'acteur a été analysée par plusieurs techniques, notamment par spectroscopie de fluorescence des rayons X au Laboratoire de recherche en conservation du centre des collections du Musée National Suisse.

31 Vue de l'exposition «Avenches la Gauloise» inaugurée en septembre 2022 au premier étage du Musée.





La première étape a été de rassembler les 420 objets présélectionnés, par thème et par vitrine, afin de déterminer le volume de ces dernières. D'entente avec les commissaires et les muséographes de



l'agence wapico, la sélection des objets à exposer a pu être affinée. Alors que certains étaient dans un état de conservation précaire et difficiles à restaurer, d'autres présentaient des complications pour la réalisation d'un support de présentation [fig. 32].

L'exposition temporaire comprend finalement un total de 330 objets. 141 d'entre eux, dont 94 métalliques, ont suivi un traitement de conservation-restauration. Effectué bien en amont du montage de l'exposition, ce travail de restauration a nécessité l'implication complète de deux conservatrices-restauratrices, avec l'appui d'une troisième collaboratrice, pendant cinq mois. Les tâches étaient diverses et variées selon les matériaux à traiter. La plupart des objets en fer ont été dégagés presque entièrement à l'aide de micro-sableuses; trois d'entre eux ont dû être stabilisés chimiquement afin de permettre une présentation en symbiose avec les objets organiques exposés dans la même vitrine. Les objets cuivreux ont été nettoyés, dégagés et, pour certains, stabilisés avec un inhibiteur de corrosion [fig. 33]. Des collages étaient nécessaires pour plusieurs artefacts métalliques. Quant aux objets organiques et en os, ils ont pour la plupart été débarrassés des résidus de leur terre d'enfouissement et pour certains collés afin de restituer leur forme originelle. Les céramiques ont pour l'essentiel été nettoyées afin de mieux en visualiser les décors et ont également été remontées. Deux d'entre elles étaient des céramiques anciennement découvertes qui avaient déjà subi une intervention de conservation-restauration. Cependant, le collage effectué n'étant pas satisfaisant, une dérestauration – soit un décollage des anciennes restaurations ainsi qu'un nettoyage des adhésifs utilisés – a été nécessaire afin de restituer un plus bel aspect à ces céramiques [fig. 34].

La réalisation de supports pour les objets exposés est tout aussi essentielle que leur restauration. Les socles servent en premier lieu à maintenir les objets dans les vitrines de manière à éviter toute chute. Tout en restant discrets pour l'œil du visiteur, ils doivent

32 Les préparatifs interdisciplinaires de l'exposition « *Avenches la Gauloise* » ont commencé sous le signe du Covid. René et Charlotte Walker (wapico), Aurélie Schenk, Hugo Amoroso et les conservatrices-restauratrices réunis autour de quelques objets « candidats ».

33 Line Pedersen dégage et stabilise un gobelet en alliage cuivreux particulièrement fragile.

34 Une céramique peinte entre les mains de Line Pedersen, sous le regard attentif d'Audrey Regnault.





mettre en valeur l'information que le spécialiste veut transmettre au public. Les conservatrices-restauratrices ont donc préalablement réalisé les supports en laboratoire sur la base des vitrines pour faciliter et anticiper le montage à effectuer sur place. De simples tiges d'acier gainée d'un matériau neutre suffisent à maintenir les petits objets. Pour les artefacts plus grands, plus lourds et plus complexes, un dispositif de tiges tubulaires et de fils d'acier permet de les maintenir en équilibre et de les orienter selon les besoins. Destiné à être présenté sur une paroi verticale, un crâne de bœuf, du fait de son poids et de lacunes, sources de déséquilibre, a donné du fil à retordre lors de la réalisation de son support [fig. 35].

La dernière étape, et non des moindres, est l'installation sur leur support des objets dans les vitrines,

les derniers ajustements des fixations et le réglage de l'éclairage. Les vitrines sont encore débarrassées des derniers grains de poussière, certaines sont équipées de cassettes pour stabiliser l'humidité relative de l'air et ensuite fermées hermétiquement avec des vitres de plexiglas [fig. 36].

La conception d'une exposition, le choix des objets présentés, la mise en œuvre de la structure des vitrines, la conservation-restauration des objets, la réalisation de leur support et leur installation finale représentent pour les conservatrices-restauratrices un travail de longue haleine indissociable de la mise sur pied d'une exposition.

La photographie RTI au service des études

Audrey Regnault

Durant l'année 2022, la technique d'imagerie RTI (Reflectance Transformation Imaging), connue depuis quelques années, a été intégrée parmi les activités du laboratoire. Cette technique a pour objectif de révéler les décors et les inscriptions parfois difficiles à identifier sur la surface des objets. La RTI n'est pas réalisée de manière systématique sur tous les objets sortis de fouille puisque cette méthode est assez chronophage. Si elle est utilisée de manière ciblée sur des objets spécifiques, elle peut, en revanche, permettre un gain de temps considérable lors de leur étude.

La surface des artefacts archéologiques étant généralement altérée, la lecture et l'interprétation des inscriptions et des décors peuvent s'avérer particulièrement ardues. Ces objets doivent alors être observés sous toutes leurs coutures dans l'espoir d'obtenir une identification fidèle des reliefs. Généralement, les objets sont examinés sous une loupe binoculaire et sont exposés à des éclairages variés, de l'exposition frontale à la lumière rasante, afin d'en faire ressortir les reliefs. Toutes ces manipulations peuvent être parfois difficiles à réaliser, voire dangereuses pour l'objet. La RTI permet d'immortaliser toutes ces vues sous différents angles de lumière et de les combiner

35 La fabrication de socles et les premiers montage-tests se font au laboratoire. Laura Peverada-Andrey examine la stabilité d'un dispositif de fixation pour un crâne de bœuf.

36 Des retouches et nettoyages se font à la dernière minute. Myriam Krieg peaufine la première vitrine de l'exposition.





d'étude et une documentation fine de la surface était requise pour les documenter.

Le premier objet est une tablette en plomb mise au jour sur le site d'*En Chaplix* en 1989. Il s'agit plus précisément d'une *defixio*, sur laquelle est incisé un texte d'exécration. Les lettres sont encore bien lisibles malgré la corrosion de surface. En revanche, la tablette étant fortement déformée, les angles d'exposition adaptés à la lecture de l'objet varient fortement. La RTI permet ainsi d'étudier l'objet sous tous les angles d'éclairage nécessaires [fig. 38 et 39].

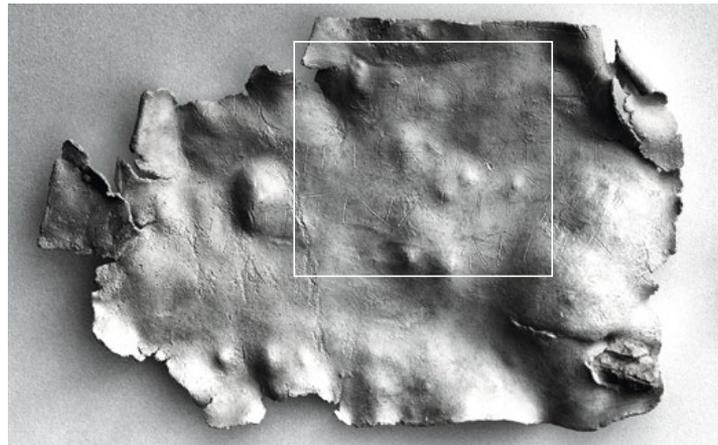


37 La figurine de l'acteur est mise en place en vue de la documentation RTI, réalisée par Audrey Regnault.

38 Tablette de malédiction en plomb mise au jour au pied d'un monument funéraire d'*En Chaplix*. Larg. 12,5 cm.

en un seul document interactif. L'objet n'est manipulé qu'une seule fois pour la prise photographique, et le document peut être consulté autant que nécessaire. Ce dernier peut être étudié à distance, à condition de disposer du logiciel de lecture approprié, et ainsi être étudié par des spécialistes sans qu'ils aient à se déplacer. Le logiciel permet également de modifier les paramètres d'exposition. Cette méthode d'imagerie interactive est donc adaptée à plusieurs types d'objets, aux surfaces tant claires que foncées et aux couleurs plus ou moins saturées.

Deux objets ont été photographiés par le laboratoire en 2022 avec la technique RTI [fig. 37], l'un comportant une inscription incisée, l'autre des lettres en relief. Dans les deux cas, les objets étaient en cours



39 La tablette en plomb et un détail de l'inscription incisée en mode RTI.





40 L'inscription en relief (incrustations de fer) sur la ceinture de la figurine d'acteur en bronze d'Avenches.

41 La documentation du même objet en mode RTI met en évidence les lettres de l'inscription et en particulier le S en fin de ligne (flèche).

42 Nicolas Staudenmann inspecte une inscription à la recherche de traces de pigments.

Le second objet est une figurine en alliage cuivreux, représentant un acteur, découverte en 1864 sur le site de la *Conchette*. Sur la large ceinture couvrant le buste de la statuette est incrustée une inscription en relief, dont une partie semble avoir été abrasée. Si les premiers caractères ont pu être identifiés, plusieurs lettres centrales sont en revanche illisibles. La présence d'un «S» à la fin du mot, suspectée lors d'examen antérieurs, a pu être confirmée à l'aide du document numérique en mode RTI [fig. 40 et 41].

Le secteur de la pierre et des éléments de construction

Les travaux de suivi et d'entretien de la collection lapidaire se sont poursuivis durant la première moitié de l'année. Ces activités ont été suspendues en juin, suite à l'étayage du sous-sol du dépôt.

Dans le cadre du chantier des collections pour le nouveau Musée, une liste de blocs architecturaux et d'inscriptions exposables a été dressée. Nous avons

orienté nos efforts sur plusieurs de ces objets, dont l'un des blocs du temple du *Cigognier* et diverses inscriptions. Nombre de pièces ne sont pas restaurées ou l'ont été partiellement. Il a donc fallu reprendre ces anciennes restaurations – du 19^e et de la première moitié du 20^e siècle pour la plupart –, démonter les parties reconstituées ou collées au ciment, procéder aux forages nécessaires et au gougeonnage des éléments les plus lourds qui nécessitaient des collages structuraux.

Il ressort de ces travaux que nombre d'éléments d'architecture comportent des restes de pigments. Une campagne d'échantillonnage de résidus pigmentaires a donc été réalisée sur les éléments en cours de restauration [fig. 42].

La mosaïque aux marbres précieux

La mosaïque prélevée en 2018 et restaurée en 2021 a été transportée et mise en place dans un écrin aménagé pour son exposition dans la salle du Théâtre du





Château [fig. 43]. Un prélèvement de sol sur hypocauste issu de la même intervention a également été préparé et exposé à cette occasion.

La mosaïque sur banquette de l'insula 23

Une étude archéologique a été conduite par Soraya Sanchez, étudiante de l'Université de Neuchâtel, sur cet important vestige des thermes de l'insula 23. L'extrême fragilité de cet ensemble ne permettait pas sa manipulation, nécessaire au travail de reconstitution. De ce fait, la table de montage réalisée pour le collage des éléments d'architecture (cf. *Rapport d'activité 2021*) a été mise à profit pour présenter les différents éléments les uns contre les autres. Ce dispositif a permis la reconstitution de la grande majorité des éléments sans provoquer de nouveaux dégâts. Une fois terminée, cette étude servira de base au travail de restauration de cet ensemble destiné à rejoindre l'exposition permanente du futur Musée.

La mosaïque des Vents

Deux panneaux de ce pavement ont été restaurés en 2021. Conservés dans les cadres de prélèvement d'origine de la seconde moitié du 19^e siècle, le *tessellatum* montre des signes de faiblesse liés aux manipulations des panneaux et au choix des matériaux de restauration de l'époque. Le revers de ces prélèvements est recouvert de plâtre et de ciment, particulièrement difficiles à démanteler [fig. 44]. Un premier panneau a été dérestauré en vue de son exposition au sous-sol du Musée. Le travail réalisé a servi à l'estimation du temps nécessaire à la restauration de la collection des mosaïques: ainsi, les données préliminaires indiquent qu'il faut compter près de 200 heures par m² pour les éléments les plus fragiles. Comme les autres ensembles de ce type, les panneaux ont été placés sur un nouveau support, très stable, en nid d'abeille d'aluminium.

La mosaïque jaune

Cette année a également vu démarrer la restauration de la mosaïque jaune. Une dérestauration complète de cet ensemble de sept fragments permettant de



43 La mosaïque aux marbres précieux restaurée transportée au Théâtre du Château sur son chariot pour l'exposition temporaire du printemps « Une mosaïque sous le bitume ».

44 Vue du revers d'un panneau de la mosaïque des Vents après le retrait du plâtre et du ciment. Les tesselles sont temporairement stabilisées avec un matériel pâteux fait d'argile et de plastiline.

reconstituer un panneau de près de 4 x 4 m s'avérait nécessaire en raison de la déformation du support expérimental réalisé en 1988. Ce projet de restauration est intégralement financé par l'Association Pro Aventico.

Les enduits peints de l'insula 12a

La restauration des enduits peints a elle aussi repris avec un décor de l'insula 12a. Outre les recherches documentaires, la première étape des travaux a compris le nettoyage fin des fragments et le retrait mécanique d'anciens vernis. Les opérations se sont poursuivies avec la mise en place des fragments sur des panneaux d'aluminium alvéolaire, le comblement des lacunes avec des matériaux légers et la préparation d'échantillons dans le cadre d'un projet de mise en valeur définitive [fig. 45]. En effet, ces panneaux seront stockés durant plusieurs années, dans l'attente d'être exposés.



Travaux de restauration pour d'autres institutions

De nombreuses sollicitations externes ont jalonné l'année 2022. Si certaines n'ont pas été retenues, le laboratoire a tout de même réalisé des estimations, conduit des travaux et fourni des expertises pour différents partenaires et institutions.

Lausanne, Plateforme 10

Un membre de l'équipe des SMRA a été délégué à Photo Élysée pour le montage de l'exposition inaugurale de Plateforme 10 «*Train Zug Treno Tren*», à Lausanne en juin 2022.

Orbe-Boscéaz (villa romaine)

Sur mandat de la DGIP, il a été procédé au contrôle annuel et au suivi des mosaïques. Cette année l'accent a été mis sur le monitoring climatique. Quelques interventions ponctuelles ont toutefois été menées sur les mosaïques et leurs pavillons, comme le nettoyage d'une voile calcaire sur la mosaïque 2 ou la remise en place de grilles de ventilation défectueuses. On notera que les drains des pavillons III et IV ont été entièrement revus et étanchéifiés à l'aide d'un épais manteau de mortier avant d'être comblés par du gravier rond. Cette intervention devrait permettre d'assainir les pavillons et d'envisager plus sereinement de nouvelles campagnes de restauration dans les pavillons concernés.

Mosaïques de Münsingen (BE)

Comme tous les ans, les mosaïques de la villa de Münsingen ont fait l'objet d'une visite de conservateurs-restaurateurs des SMRA. Un constat détaillé a été dressé à cette occasion, conjointement au nettoyage fin de l'ensemble des structures.

Sion, Musée d'histoire du Valais – Musée national suisse, Zurich

Les sept stèles néolithiques sédunoises restaurées et transportées en 2021 au Musée national Zurich pour l'exposition «*Menschen. In Stein gemeisselt*» ont été

45 Décor peint de l'insula 12a. Pose d'une couche de mortier de remplissage et de lissage en léger retrait de la surface picturale. Cette dernière pourra accueillir une couche de finition permettant de dessiner les principales lignes du décor.

46 Opération de sanglage d'une stèle lors du démontage de l'exposition du Musée national Zurich.



reconditionnées, sur mandat des Musées cantonaux du Valais (Musée d'histoire). Cinq d'entre elles ont été rapatriées en Valais. L'équipe des SMRA a été sollicitée pour les constats d'état, ainsi que pour le démontage, la mise en caisse et la remise en place des objets dans la salle d'exposition permanente à Sion [fig. 46]. Les deux autres stèles ont quant à elles été préparées en vue de leur expédition au British Museum.

British Museum (Londres)

Deux stèles de Sion, prêtées au British Museum par les Musées cantonaux du Valais pour l'exposition «*The World of Stonehenge*», ont été conditionnées en vue de leur transport à destination de Londres. Le montage comme le démontage ont été supervisés par les SMRA en collaboration avec Francesco Valenti, mandaté comme coursier à cette occasion.

Musée archéologique national de Naples

L'exposition «*Gladiator. Die wahre Geschichte*», prêtée par l'Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig au Musée archéologique national de Naples en 2021, s'est clôturée en 2022. À cette occasion, onze panneaux de mosaïque exposés à Naples ont été démontés et remis en caisse en vue de leur retour en Suisse. Ce travail a été réalisé en collaboration avec une équipe du *Samm-lungszentrum* d'Augusta Raurica.

Augst (BL), mosaïque «des Gladiateurs»

Le travail de restauration initié en 2021 sur cinq panneaux de la mosaïque dite «des Gladiateurs» d'Augst s'est poursuivi à Avenches, complété par la mise sur panneau et l'assemblage final avec le tapis principal.

Un mandat complémentaire est venu s'ajouter à ce dossier. En effet, la mosaïque n'ayant jamais été montrée dans son ensemble, le canton de Bâle-Campagne souhaitait disposer d'une documentation orthophotographique intégrale. Nous avons alors procédé au montage au dépôt des collections des quinze panneaux constituant cette mosaïque de près de 9 x 7 m [fig. 47].



Fondation Martin Bodmer (Cologne GE)

Une mosaïque antique (dite «de Métiochos et Parthénopé»), découverte en Turquie, orne depuis 1949 le sol d'un des couloirs de la maison de maître de la Fondation Martin Bodmer à Cologne (GE). Un constat d'état détaillé et un avis d'expert ont été rendus par le laboratoire des SMRA à son sujet. L'objectif de ce travail était de déterminer les conditions de conservation et les orientations possibles pour sa conservation-restauration et sa mise en valeur. L'utilisation d'un système d'information géographique (SIG) a permis de mettre en évidence la technique de dépose et le mode de restauration pratiqués lors de la découverte de ce pavement dans les années 1930-1940. Un mandat complémentaire a également été attribué aux SMRA pour la réalisation de sondages mécaniques en vue de déterminer la nature et l'état de conservation des matériaux et de la dalle dans laquelle la mosaïque est encadrée. Enfin, le laboratoire a devisé les opérations de dépose et de conservation-restauration nécessaires à la sauvegarde de ce pavement.

47 Les quinze panneaux composant la mosaïque dite «des Gladiateurs» d'Augst ont été réunis au dépôt des collections dans le but de documenter le pavement *in extenso*.

En 2022, nombreuses ont été les interventions archéologiques et de conservation-restauration sur les monuments d'Avenches. D'importants travaux entrepris au théâtre ont ainsi nécessité la mise sur pied d'une équipe composée de trois collaborateurs auxiliaires engagés par le SERAC, grâce à un crédit de la DGIP. Les interventions sur les autres édifices ont été réalisées quant à elles par le personnel fixe des SMRA avec l'appui ponctuel de collaborateurs auxiliaires et d'un civiliste.

Entretien du site et des monuments

Comme chaque année, Philippe Baeriswyl et Noé Terrapon ont effectué un constat d'état sur l'ensemble du site et des monuments. Ce constat a servi de base à l'établissement d'un *master plan*, calendrier détaillé pour les vingt prochaines années en lien avec l'entretien, la conservation-restauration et la mise en valeur des monuments. La principale conclusion qui ressort de ce document est qu'il est nécessaire qu'une personne chargée uniquement de l'entretien et des petites interventions de restauration sur les monuments puisse s'occuper de ces tâches à un taux annuel compris entre 80 et 100%. C'est en effet le seul moyen d'assurer la pérennité des principaux édifices romains d'Avenches. Un poste dévolu à ces tâches a été perdu suite au départ d'Édouard Rubin, parti à la retraite après 26 ans au service des SMRA. Ce poste ayant été réattribué à un autre secteur, il est primordial de recréer un poste dévolu uniquement à l'entretien des monuments. Si la situation actuelle devait perdurer, il ne sera plus possible d'assurer la conservation du patrimoine archéologique bâti d'importance nationale d'Avenches.

Au vu de ce qui a été dit précédemment, seuls des travaux d'entretien ponctuels ont pu être réalisés aux thermes de *Perruet* et dans une moindre mesure au sanctuaire du *Cigognier*. Il s'est principalement agi de suivis et d'interventions d'entretien général (nettoyage, désherbage, relevé des sondes piézométriques ou climatiques, traitement biocides curatifs et préventifs).

Les autres monuments n'ont fait l'objet que d'un entretien paysager, réalisé par la commune d'Avenches et la Direction générale de la mobilité et des routes. Notons encore qu'à la demande de la police locale, des blocs d'enrochement ont été placés le long du chemin du Selley, aux abords immédiats de la parcelle du théâtre, afin d'empêcher le stationnement des véhicules.

Travaux de conservation et de restauration

Théâtre du Selley

Interventions archéologiques

Suite à l'arrivée de Philippe Baeriswyl et au report du début du chantier de fouille du *Milavy*, des investigations archéologiques ont pu à nouveau être réalisées au théâtre afin de restituer au plus proche de leur état d'origine les différentes maçonneries et niveaux de circulation datant de l'époque romaine [fig. 48 et 49]. Les principaux objectifs de cette campagne 2022 étaient d'une part de comprendre la technique de construction du mur périphérique extérieur M 11 et de déterminer l'état de conservation du mur de la



Le site et les monuments

*Philippe Baeriswyl
Noé Terrapon*



48 Théâtre. Relevé du mur périphérique externe (M 11) et de ses fondations par Laurent Francey.



49 Vue aérienne partielle du théâtre et localisation des principaux secteurs et maçonneries mentionnés dans le texte.

première précincton M 44. Deux sondages complémentaires ont encore été réalisés. Le premier a mis en évidence la technique de construction et le chaînage entre un mur radial et le mur de la seconde précincton M 50; le second est venu pour sa part documenter le niveau de circulation situé dans le vomitoire 10 entre les murs périphériques externe et interne.

Travaux de conservation-restauration

Les opérations de conservation-restauration menées au théâtre se sont poursuivies en 2022 grâce à la reconduction d'un crédit annuel. Comme durant les précédentes saisons, ce dernier a permis de poursuivre l'entretien des secteurs restaurés depuis 2012,

tout en élargissant l'emprise des interventions aux secteurs non restaurés. Placés sous la conduite locale d'Albin Cavatorta, et avec la collaboration de Steven Pepin, les travaux se sont concentrés dans le vomitoire 10 (M 26 et M 79) et sur le tronçon du mur périphérique externe M 11 compris entre les vomitoires 9 et 10 [fig. 49]. Suite à un nettoyage de surface et à un retrait de la végétation, une petite intervention a également été nécessaire sur un mur radial et son intersection avec le mur de la seconde précincton M 50 (vomitoire 4) [fig. 50].

Le mode opératoire pour la conservation et la restauration de l'ensemble des maçonneries est resté le même que celui des précédentes campagnes, à savoir

50 Maçonnerie romaine mise au jour dans le vomitoire 4 à l'intersection d'un mur radial et du second mur de précincton M 50.





51 Théâtre. Travaux en cours dans le vomitoire 10. À gauche, le mur M26 et, à droite, le mur M79 en cours de restauration.

la protection des noyaux romains par au moins deux assises sacrificielles de moellons de grès coquillier ou de calcaire jaune. Dans la plupart des cas, les parties qui avaient été restaurées en écorché au 19^e siècle ont dû être reapparementées pour des raisons techniques ou de conservation de la substance originelle.

Le principal objectif de cette campagne était de poursuivre et d'achever les travaux de restauration des maçonneries situées dans le *cuneus* 5 entre les vomitoires 9 et 10. Ainsi, les tronçons des murs M79 et M26 ont été redégagés et restaurés au nord du mur de la seconde précincton M50 et prolongés, là où la maçonnerie avait été complètement récupérée, jusqu'au débouché du vomitoire 10 contre le mur de la première précincton M44 [fig. 51 et 52]. Une couche de gravier gras de 20 à 40 cm d'épaisseur a été posée dans le vomitoire 10 entre le mur périphérique interne et la première précincton. En plus de protéger le ressaut de fondation des murs conservés et les rares traces de solins(?) entre les fondation et la pre-

mière assise d'élévation, cette couche permet d'améliorer sensiblement l'appréhension du monument et la déambulation dans cet espace [fig. 53].

Autre grand chantier de cette campagne, les dérestauration et re-restauration du mur périphérique externe M11, entre les vomitoires 9 et 10, ont mobilisé une grande partie des forces des collaborateurs engagés. Au vu des observations et des résultats mis en évidence dans les trois sondages archéologiques



52 Théâtre. Les maçonneries du vomitoire 10 à la fin de l'intervention de restauration.

53 Théâtre. Pose d'une couche de gravier gras dans le vomitoire 10 restituant le niveau de circulation antique tout en protégeant les ressauts de fondation des murs romains.



54 Théâtre. Le mur périphérique externe M 11 en cours de restauration. La ceinture de blocs en grand appareil de grès coquillier ainsi que les bases de pilastre ont été mises en place.

55 Théâtre. Les maçonneries du *cuneus* 5 à la fin de la campagne de restauration 2022.

ainsi que de l'analyse architecturale des maçonneries conservées à cet endroit, il a été possible de restituer la partie supérieure ou, plus précisément, l'interface entre les niveaux de fondation et d'élévation du mur périphérique externe. Ce niveau est matérialisé par une ceinture de grands blocs de grès coquillier dont la face supérieure correspondait au niveau de circulation intérieur moyen situé à l'altitude de 459,70 m. Comme cela avait été décidé dès 2012 par la Commission de construction alors en place, les anciennes restaurations erronées ont été retirées afin de permettre une restitution du monument plus cohérente et en accord avec les connaissances archéologiques et architecturales actuelles. Avant sa dérestauration, le mur M11 se présentait ainsi: sa largeur n'avait pas été entièrement restituée lors des restaurations des années 1940, la restitution s'étant arrêtée là où le noyau romain était encore conservé, c'est-à-dire à environ 70-80 cm en retrait du parement externe du mur. Ces 70 cm correspondent à la largeur des blocs de grès coquillier formant la ceinture susmentionnée aujourd'hui disparue. La restauration des années 1940 n'était donc pas erronée, sauf là où les négatifs des

blocs de gros appareils avaient été comblés par cette maçonnerie de petit appareil de calcaire jaune, mais seulement incomplète.

Lors des travaux de restauration de 2022, nous avons donc dû tenir compte, en sus de la réalité archéologique du monument, des contraintes topographiques actuelles: le niveau de sol, particulièrement haut dans cette zone, rendait impossible la restitution des négatifs. Il a donc été décidé de restituer la ceinture en grand appareil de blocs de grès coquillier [fig. 54] ainsi que les premiers blocs des bases de pilastre. L'élévation située entre les trois pilastres a quant à elle été restituée à l'aide de moellons de calcaire jaune comme à l'origine [fig. 55]. Le parement interne de M11 a quant à lui été restauré avec des moellons de grès coquillier puisque ce parement n'était, selon toute vraisemblance, pas destiné à être visible.

Comme lors des campagnes précédentes, les caissons de soutènement, à l'origine constitués d'un terreplein, ont été comblés avec du gravier rond afin de prévenir l'apparition de la végétation. La gestion des niveaux de remplissage nous a permis de respecter



les normes de sécurité et de limiter les différences de niveaux qui pourraient, dans certains cas, imposer l'installation de barrières.

Pour des questions de cohérence avec les travaux réalisés en 2022 sur ce tronçon du mur M 11, la reprise

de son parement dans le *cuneus* 6 s'est avérée nécessaire, en ajoutant un ressaut de fondation destiné à soutenir les pilastres du mur de façade. Des négatifs de certains blocs formant ladite ceinture de grès coquillier ont en outre été restitués sur ce tronçon.

Les travaux de restauration dans cette partie du théâtre ont certes fortement remodelé la topographie du théâtre, qui n'avait guère évolué depuis 1942, mais ils permettent de restituer une architecture plus proche de la réalité archéologique. Au-delà des aspects liés à la conservation-restauration du monument, les interventions de 2022 améliorent sensiblement la compréhension de cette partie de l'édifice et ouvrent de nouvelles perspectives pour l'établissement d'un parcours de visite.

Le travail d'entretien des secteurs restaurés depuis 2012 s'est également poursuivi en 2022. Ainsi, une importante campagne de nettoyage et de consolidation a été réalisée par Maïka Havran. Ces interventions se sont concentrées dans les accès (*aditus*) et les halles à l'avant du théâtre, dans les *cunei* 1 à 6 et la *cavea* [fig. 56]. Des travaux plus importants ont été nécessaires dans les *cunei* 2 et 3, où un nettoyage complet des maçonneries a été réalisé. Il a été suivi d'un rejointoyage, d'un rempochage et d'injections dans les fissures des chapes de protection posées à

56 Théâtre. La basilique Nord-Est en cours de nettoyage. L'opérateur utilise un jet plat à une certaine distance (env. 70 cm) afin de ne pas endommager les mortiers en place tout en retirant la biomasse du monument.



57 Théâtre. Le mur M 61 du vomitoire 2 avant intervention....

58 ... et après intervention. Les plus grandes lacunes ont été comblées avec un mortier allégé en accord avec les couleurs de la maçonnerie.

la fin du 19^e siècle [fig. 57]. Ces interventions, que l'on peut qualifier de restauration provisoire et préventive, permettent d'éviter que les murs de ces secteurs ne tombent en ruine avant qu'un chantier de restauration plus conséquent puisse avoir lieu. Suivant cette même réflexion et le même processus, quelques grandes lacunes ont été comblées avec un mortier allégé selon le mode opératoire développé pour la porte de l'Est entre 2013 et 2015, tout en adaptant ce mortier, avec des agrégats colorés pour une meilleure intégration chromatique [fig. 58]. Enfin, les nattes de sedum déjà en place ont été entretenues, alors que de nouveaux espaces en ont été recouverts de manière à prévenir les dégâts liés à la végétation (racines et herbes) dans certains endroits bien ciblés.

Mur d'enceinte

La première phase du projet de restauration globale de l'enceinte romaine, porté conjointement par la Commune d'Avenches et l'Association « Aventicum MMXV », s'étant achevé à la fin de l'année précédente, 2022 a été mis à profit pour définir les lignes directrices et les secteurs concernés par la seconde phase de restauration à venir (2024-2028). Cette année de transition a également permis d'établir la stratégie de financement de cette deuxième étape. La Commune ayant accepté le devis des travaux réalisés par les SMRA ainsi que le principe de leur financement – une partie des fonds nécessaires à leur réalisation devant provenir d'autres fonds publics ou privés –, les demandes de soutiens financiers ont été envoyées dès l'automne 2022. Dans la continuité de ce processus, une demande de crédit municipal sera déposée en ce sens au début de l'année 2023 et soumise à l'Assemblée communale. Une décision formelle pour la reprise de ce chantier est attendue pour le printemps 2023.

Outre ces démarches de planification, l'année 2022 a vu la réalisation d'une brève campagne de restauration dans la seconde moitié du mois de septembre. Le crédit communal annuel destiné à l'entretien et à

la conservation-restauration du mur d'enceinte a été mis à profit pour réaliser une intervention (retrait de la végétation, retrait et remplacement des moellons détériorés et rejointoyage) sur les fondations du parement externe de la courtine entre les tours T2 et T3 [fig. 59]. En sus de ces travaux, Nicolas Staudenmann a également pu préparer les moellons de calcaire en vue des prochaines campagnes de restauration sur le mur d'enceinte.

Amphithéâtre

Pour les raisons évoquées en début de rubrique et parce que l'édifice fera l'objet d'un important programme de restauration ces prochaines années, les travaux à l'amphithéâtre n'ont eu qu'une ampleur très limitée en 2022. Ainsi, seules les interventions les plus urgentes et un entretien léger des zones fermées au public – notamment dans le couloir sud bordant l'arène – ont été réalisées. Comme chaque année, le *propylon* marquant l'entrée monumentale sur la place du Raufour a fait l'objet d'un nettoyage et d'un traitement biocide contre les algues et les mousses.

2022 marque un tournant dans le cadre du projet de restauration et de mise en valeur de l'amphithéâtre. Au bénéfice d'un crédit d'étude destiné à établir un diagnostic sur l'état de conservation du monument, un groupe de mandataires pluridisciplinaire s'est attelé à la réalisation de plusieurs sondages géologiques, mécaniques et de parement, ainsi qu'à des analyses sismiques et de fréquentation du monument [fig. 60]. À l'exception du redégagement ponctuel de l'égoût axial traversant l'arène de l'amphithéâtre et de l'*extrados* de la voûte de l'entrée axiale orientale, aucun sondage n'a permis de redécouvrir des vestiges datant de l'époque romaine. La tenue des deux grands festivals (Avenches Tattoo et Rock'oz Arènes), pour la dernière fois avant les travaux de restauration, a en outre permis de récolter des données précises sur l'impact de la fréquentation et de l'utilisation du monument lors des manifestations.



59 Mur d'enceinte. Fondations de la courtine en cours de restauration entre les tours T2 et T3.



Dans le cadre de ce projet, des séances de travail sont régulièrement agendées entre architectes, restaurateurs, ingénieurs civils, géotechniciens et archéologues – secondés par des experts externes – afin de discuter des problématiques de conservation et de mise en valeur du monument et d'orienter les investigations de manière ciblée. Les résultats de cette première étape de diagnostic seront rendus en 2023 et seront suivis d'une phase de mise sur pied du projet de restauration. Les travaux de conservation-restauration et de mise en valeur proprement dits devraient débuter au printemps 2024.



Mise en valeur

Le remplacement des anciens panneaux d'information, désuets et dégradés, s'est également poursuivi en 2022, certes à un rythme lent, faute de budget. Ainsi, deux nouvelles stèles ont été posées au pied de la *Tornallaz* et à l'extérieur de la porte de l'Est [fig. 61 et 62].

Recherche et développement

Un mortier développé par le laboratoire des SMRA en vue de la conservation-restauration de la porte de l'Est s'est avéré particulièrement utile sur les divers chantiers de restauration des monuments en cours. Il a été décidé de l'analyser afin d'en définir les principales propriétés. Une série d'éprouvettes a été réalisée dans ce but. Les tests réalisés ont ainsi mis en évidence sa résistance mécanique, sa capillarité, ainsi que sa résistance au gel.



60 Prouesses mécaniques lors de la phase de sondages 2022 dans l'amphithéâtre.

61 Stèles d'information installées au pied de la tour de la *Tornallaz*...

62 ... et à l'extérieur de la porte de l'Est.



Les fouilles

Pierre Blanc

Interventions sur le terrain

Les membres permanents du secteur des fouilles, Aurélie Schenk, Hugo Amoroso et Laurent Francey, rejoints début août par Maëlle Lhemon, ont été présents sur le terrain, ensemble ou à tour de rôle, durant pratiquement toute l'année – du 12 janvier au 20 décembre – pour mener à bien une dizaine d'interventions diverses (suivies de travaux, fouilles en tranchées ou en extension), dont la plus importante a eu lieu au Milavy entre mars et octobre [fig. 63].

Au chapitre des principales fouilles préventives figure la documentation en plusieurs étapes des vestiges mis au jour sur le flanc sud-est de la colline d'Avenches (Route du Faubourg 8), secteur fréquenté dès la période de la Tène finale et jusqu'au Bas-Empire au moins, avec, pour l'époque romaine, la mise en évidence d'un habitat déployé en amont de la grande voie contournant le pied de la colline, dans le

prolongement des bâtiments fouillés dans la parcelle voisine en 2014 [fig. 64]. Cette intervention a pris fin en février 2023 avec d'ultimes surveillances.



63 Vue zénithale du chantier de fouilles *En Milavy*.

64 Route du Faubourg 8. Les vestiges d'une cave d'époque romaine avec son seuil d'accès, à gauche, et un foyer d'angle, à droite.



Dans un autre secteur de la colline, la construction d'un nouveau bâtiment pour le compte du centre d'accueil « La Maison d'Enfants d'Avenches », a nécessité en janvier et février une fouille en extension sur env. 500 m² à une trentaine de mètres du temple de *Derrière la Tour*, près de l'amphithéâtre [fig. 65]. Les vestiges de plusieurs murs ont confirmé l'hypothèse, émise en 2004, de l'aménagement en terrasses des terrains situés entre le sanctuaire de *Derrière la Tour* et, plus bas, les habitations de l'*insula* 13. Des précisions ont également été apportées quant au tracé de la rue provenant des quartiers résidentiels et traversant la zone en direction de l'amphithéâtre. Quelques observations ont encore été faites dans des tranchées de raccordement ouvertes en automne aux abords de la galerie de péribole arrière du temple Rond et de celui de la *Grange des Dîmes*, ceci sans toutefois véritablement apporter de nouvelles informations.

Non loin de là, l'aménagement entre début septembre et mi-octobre d'un petit parking destiné au personnel de l'EMS « Marc-Aurèle » a permis de reve-



nir, 26 ans plus tard, dans le secteur où avaient été dégagés en 1996 les vestiges de la partie centrale du temple de *Derrière la Tour*. Outre quelques compléments mineurs au plan des maçonneries de l'édifice [fig. 66], ces travaux ont occasionné la fouille d'une partie des niveaux d'occupation contemporains de la phase non maçonnée du sanctuaire (premier tiers du 1^{er} siècle de notre ère).

Les travaux de restauration sur le théâtre ont une nouvelle fois donné lieu à une étroite collaboration entre le secteur des fouilles, chargé de la documentation archéologique des vestiges, et Philippe Baeriswyl, responsable des monuments et directeur du projet. Le report de trois semaines du démarrage du chantier du *Milavy* a en outre offert l'opportunité inattendue de pouvoir mettre à disposition quelques-uns des collaborateurs auxiliaires initialement affectés à cette intervention pour pratiquer plusieurs sondages de vérification dans l'enceinte du théâtre.

En vieille ville d'Avenches, non loin du bâtiment occupé encore récemment par la poste, des travaux

65 Le détecteur d'objets métalliques, utilisé avec efficacité par Christofer Ansermet, a été employé sur l'ensemble des chantiers de 2022. Ici, à l'emplacement d'un four à chaux d'époque tardive mis au jour sur la fouille de la « Maison d'Enfants d'Avenches ».

66 Destruction après documentation d'une partie des maçonneries du temple de *Derrière la Tour*.



67 Rue de la Tour. Canalisation du 18^e siècle mise au jour en Vieille Ville.



68 Vue aérienne du chantier *En Milavy* en juin 2022.

de raccordement au réseau de chauffage à distance ont permis de repérer quelques restes de murs en lien avec les étangs aménagés aux portes de la ville dès le 16^e siècle. Plus loin, rue de la Tour, a été repérée l'une des canalisations maçonnées qui permettaient au 18^e siècle l'évacuation des eaux pluviales ou usées vers l'extérieur de la ville [fig. 67]. À proximité, deux fosses contenaient des rejets de foyers sous forme notamment de concentrations de charbons datés par analyse radiocarbone des 12^e-13^e siècles. De peu antérieurs ou contemporains de la fondation vers 1259 de la Ville Neuve, ces dépotoirs pourraient figurer, avec les maçonneries romanes de l'église Sainte-Marie-Madeleine, parmi les très rares témoins de l'occupation de la colline précédant la ville zähringienne.

Les investigations réalisées de mars à octobre *En Milavy*, immédiatement à l'ouest du bourg d'Avenches, dans le cadre d'un projet immobilier portant jusqu'à quatre mètres de profondeur sur une surface de près de 7000 m², ont constitué le point fort des activités menées sur le terrain durant l'année

2022 [fig. 68]. Avec la mise en évidence de vestiges se succédant du Mésolithique à l'époque moderne en passant par l'âge du Bronze final, le second âge du Fer et l'époque romaine, le bilan archéologique de cette opération est des plus positifs. L'inventaire du mobilier archéologique mis au jour (céramique, lithique [fig. 69], faunique mais surtout métallique avec près



69 Survol du mobilier lithique des fouilles *En Milavy* préalablement à son étude.



oppidum – sur le *Bois de Châtel* au 1^{er} siècle av. J.-C. se voit ainsi vérifiée, permettant ainsi de reconsidérer la genèse du site d'Avenches sur des bases renouvelées.

Autres activités

Conjointement à leur travail sur le terrain, H. Amoroso et A. Schenk ont consacré une grande partie de leurs temps à l'élaboration de l'exposition temporaire «*Avenches la Gauloise*» qui met en valeur les récentes découvertes portant sur les origines cel-

de 1000 objets répertoriés à ce jour, dont environ 360 monnaies), et les analyses environnementales (sédimentologie, palynologie), anthropologiques, dendrochronologiques et encore xylogiques prévues [fig. 70], s'annoncent comme le complément indispensable à l'étude des vestiges, funéraires notamment pour l'âge du Fer, caractérisant ce site de première importance pour Avenches.

Au chapitre des fouilles programmées, l'année 2022 aura vu la réalisation d'une nouvelle étape des recherches menées sur le site du *Bois de Châtel* dans le cadre du projet «*Origines*», soutenu par l'Association Pro Aventico et la Société de Tir des Bourgeois d'Avenches [fig. 71]. Conduite par Hugo Amoroso du 1^{er} novembre au 22 décembre, cette campagne visait à préciser la nature d'un fossé large d'une dizaine de mètres dans lequel avait été mis au jour en 2020 le squelette entier d'un cheval sacrifié et inhumé dans les années 80/70 avant notre ère. Cette nouvelle opération a été couronnée de succès, le fossé s'avérant faire partie d'un système défensif l'associant à un rempart dont la présence est attestée par les fosses d'implantation de ses poteaux frontaux, bien visibles à intervalle régulier dans le substrat rocheux. L'hypothèse émise de longue date de l'établissement d'une place forte –ou

70 Amas de bois de constructions et de bois naturels portant pour certains des traces de taille, présents dans les niveaux d'occupation préhistoriques du site d'*En Milavy*.

71 Vue zénithale des fouilles au *Bois de Châtel*, avec, au centre de l'image, un four à chaux d'époque romaine tardive venu s'installer au-dessus du fossé défensif du Second âge du Fer.



tiques d'Avenches. Tous deux ont également participé à la rédaction du livret d'accompagnement de cette exposition.

H. Amoroso, A. Schenk, M. Lhemon, D. Jeanneret et P. Blanc ont rédigé les chroniques du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 61 pour les fouilles de 2021-2022, avec une contribution de Ph. Baeriswyl pour les interventions au théâtre et en collaboration avec S. Bosse Buchanan, D. Castella et A. Spühler. Pour l'année 2022, d'autres chroniques ont été rédigées pour *Archéologie vaudoise (AVd)* et *l'Annuaire d'archéologie suisse*.

De janvier à mi-juin, Maëlle Lhemon s'est essentiellement consacrée à l'élaboration de la fouille qu'elle avait conduite en 2021 sur le site des *Clées* pour la Division archéologie cantonale. Dès le 1^{er} août, elle a rejoint de manière définitive l'équipe permanente des collaborateurs de la DGIP à Avenches en tant qu'archéologue à 80%. Dès ce moment-là et conjointement à la poursuite de ses travaux sur les *Clées*, elle a participé à divers chantiers en cours sur le site.

Collaborations scientifiques et techniques 2022

Avenches AGIP 2019.02: restes organiques: A. Rast-Eicher, ArcheoTex, Büro für archäologische Textilien, mars 2022.

Suivi géologique et expertise sur le chantier du *Milavy* (2022.03): M. Guélat, SEDIQUA Sàrl, mars 2022.

Datation au ¹⁴C de divers échantillons (charbons, bois) provenant des fouilles Maison des Enfants (2022.01), *Au Milavy* (2022.03), Rue de la Tour (2022.08): G. Possnert, Uppsala Universitet, Ångström Laboratory, Uppsala (Suède), mai, octobre et décembre 2022.

Datation au ¹⁴C d'échantillons de mortier provenant d'une maçonnerie du *Bois de Châtel*, Labor für Ionenstrahlphysik (LIP), ETH Zürich, mai 2022.

Étude anthropologique d'ossements épars provenant des fouilles des secteurs *Brocante* (2018.02) et *Sous-Ville* (2016.03) d'Avenches: A. Bridy, Archéotech SA, juin 2022.

Prises de vue aériennes par drone des chantiers de fouille, F. Valenti, juin 2022.

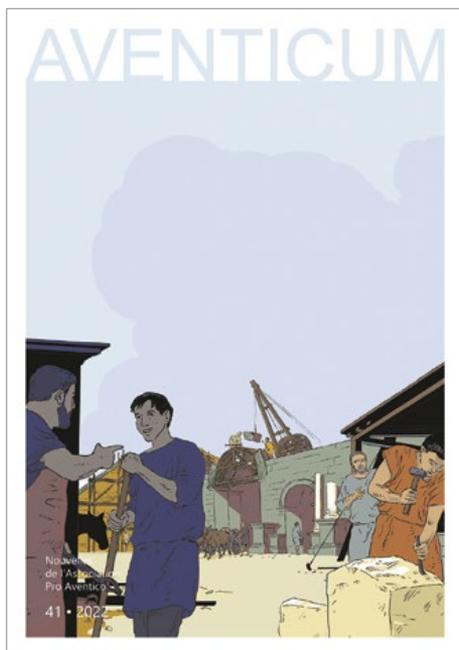
Étude anthropologique de sépultures et d'ossements provenant du secteur *Milavy* d'Avenches (2022.01): A. Bridy, V. Remond, Archéotech SA, octobre 2022.

Tri des bois archéologiques des fouilles au *Milavy* (2022.03), F. Langenegger, Woodcenter Sàrl, décembre 2022 [fig. 72].



72 Prélèvement d'échantillons par Fabien Langenegger en vue d'analyses dendrochronologiques et xylologiques sur les bois de la fouille d'*En Milavy*.

L'année 2022 s'est avérée prolifique en terme de publications. Relevons tout d'abord la parution, dans la série *Aventicum* des *Cahiers d'archéologie romande*, des Actes de la table-ronde de 2018 dédiée aux fortifications urbaines du Haut-Empire. S'y ajoutent les livrets d'accompagnement de deux des expositions temporaires de l'année, édités en deux langues, ainsi que les éditions régulières du fascicule semestriel *Aventicum*, dont Bernard Reymond assure l'édition, et le *Rapport d'activité 2021*, mis en lien sur le site web de l'institution. En raison des travaux liés à ces publications et de la longue préparation de l'exposition temporaire «*Avenches la Gauloise*», il a été décidé de différer en 2023 la parution du *Bulletin Pro Aventico*.



Mentionnons encore la réédition augmentée du *Guide à pattes, En vadrouille dans Aventicum*, qui connaît un joli succès auprès du jeune public.

Plusieurs des projets de recherche en cours au sein de notre institution, en particulier ceux liés au projet centré sur les origines gauloises d'*Aventicum*, ont été ralentis en 2022, en raison notamment du déroulement de l'important chantier de fouilles *En Milavy* et de la préparation de l'exposition temporaire «*Avenches la Gauloise*».

Le Conseil Scientifique de l'Association Pro Aventico encadre et soutient les projets scientifiques de l'institution. Composé de Christa Ebnöther, Suzanne Frey-Kupper, Michel E. Fuchs, Vincent Guichard et Jean-Charles Moretti, il s'est réuni le 10 novembre 2022, avec plusieurs partenaires invités *ex officio* (Philippe Baeriswyl, Pierre Blanc, Daniel Castella, Denis Genequand et Lionel Pernet).

Publications récentes

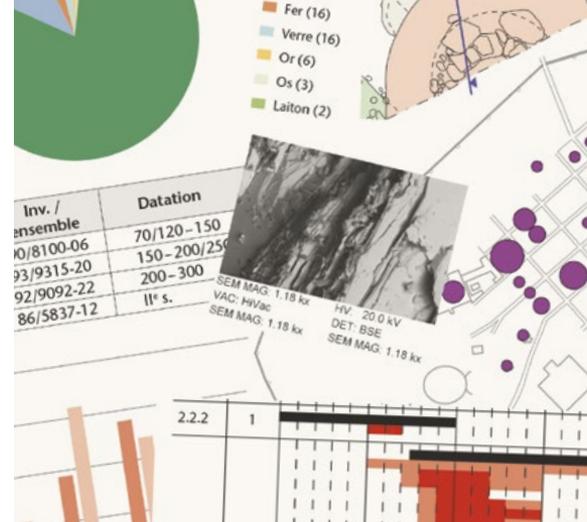
Périodiques édités par l'Association Pro Aventico

Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico 41, mai 2022 [fig. 73].

- Gaëtan Aeby, De l'ombre à la lumière, p. 2;
- Laura Andrey, Un énigmatique couteau en fer sous enquête, p. 4-6;
- Béatrice Lovis, avec une contribution de Bernard Reymond, «*J'ai vu le fameux pavé à la mosaïque découvert depuis peu*», p. 7-9;
- Daniel Castella, Du sud de l'Espagne au nord des Alpes: un commerce bien huilé, p. 10-11;
- Réd., Les Journées vaudoises d'archéologie à Avenches, p. 12-13;
- Bernard Reymond, En vadrouille dans Aventicum, p. 14.

Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico 42, novembre 2022.

- Lionel Pernet, Avenches la Gauloise, p. 2;
- Pierre Blanc, Une année de fouilles, p. 4;
- Réd., Prix Gilbert Kaenel 2022, p. 4;



Recherche et publications

Daniel Castella

73 *Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico* 41, mai 2022.



Daniel Castella, *Avenches la Gauloise*: tableaux d'une exposition, p. 5-7;

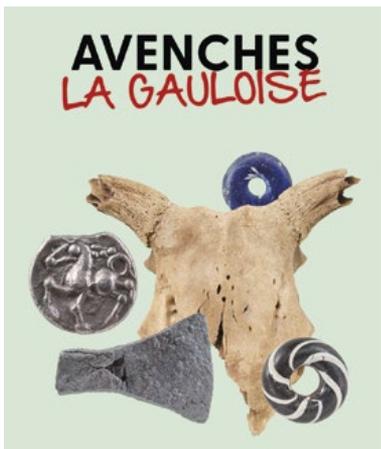
Hugo Amoroso, Danny Jeanneret, Un nouveau cimetière gaulois à Avenches, p. 8;

Bernard Reymond, Les Gaulois s'illustrent, p. 9;

Line Pedersen, Séchage sous contrôle. La conservation-restauration des bois archéologiques de l'exposition, p. 10-11;

Cécile Matthey, avec une contribution de Jean-Paul Dal Bianco, Retour sur l'exposition *Archives.doc*: quand archives et documentation de travail se conjuguent, p. 11-13;

Philippe Baeriswyl, Fin d'étape au pied du rempart, p. 14.



Site et Musée romains d'Avenches. Rapport d'activité – 2021 (2022) [fig. 74]

Publication mise en ligne chaque printemps sur le site <aventicum.org>

Monographie, catalogues et guides

Hugo Amoroso, Daniel Castella, Aurélie Schenk, *Avenches la Gauloise*, Avenches, 2022. Livret d'accompagnement de l'exposition temporaire [fig. 75].

Hugo Amoroso, Daniel Castella, Aurélie Schenk, *Avenches la Gauloise. Die Kelten in Avenches*, Avenches, 2022. Livret d'accompagnement de l'exposition temporaire (traduction allemande de Silvia Hirsch).

Sophie Delbarre-Bärtschi, *Une mosaïque sous le bitume*, Avenches, 2022. Livret d'accompagnement de l'exposition temporaire.

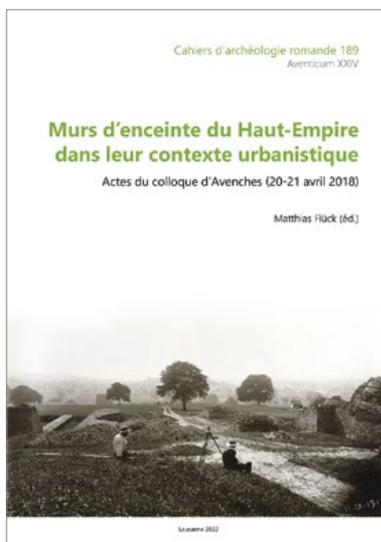
Sophie Delbarre-Bärtschi, *Ein Mosaik unter dem Asphalt*, Avenches, 2022. Livret d'accompagnement de l'exposition temporaire (traduction allemande de Silvia Hirsch) [fig. 76].



74 *Site et Musée romains d'Avenches. Rapport d'activité 2021*. Document mis en ligne en 2022 sur le site web <aventicum.org>.

75 *Avenches la Gauloise*. Livret d'accompagnement de l'exposition temporaire, Avenches, 2022.

76 *Ein Mosaik unter dem Asphalt*. Traduction allemande du livret d'accompagnement de l'exposition temporaire, Avenches, 2022.



Matthias Flück (éd.), *Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique*. Actes du colloque international d'Avenches (20-21 avril 2018) (*Aventicum* XXIV; *Cahiers d'archéologie romande* 189), Lausanne, 2022 [fig. 77].

Erwan Le Bec, Marie Poncet Schmid, *Le passé pas à pas. Randonnées archéologiques dans le canton de Vaud*, vol. 2: Avenches – Broye – Lac de Neuchâtel – Yverdon-les-Bains – Gros-de-Vaud, Bâle, 2022.

Lucile Tissot, Bernard Reymond (illustr.), *En vadrouille dans Aventicum (Les guides à pattes, époque romaine*, vol. 5), Gollion, 2022 (2^e édition augmentée) [fig. 78].

Articles

Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, Christopher Ansermet, Avenches, Bois de Châtel, *Archéologie vaudoise. Chroniques 2021*, Lausanne, 2022, p. 114-115.

Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, Christopher Ansermet, Avenches VD, Bois de Châtel (2021.05), *Annuaire d'archéologie suisse* 105, 2022, p. 259.

Pierre Blanc, Théâtres et amphithéâtres, l'envers du décor, in: Lionel Pernet et al. (éd.), *La face obscure de Rome*, Gollion, 2022, p. 86-87.

Daniel Castella, Plaisirs et hygiène, in: Lionel Pernet et al. (éd.), *La face obscure de Rome*, Gollion, 2022, p. 75-82.

Daniel Castella, Moulins hydrauliques gallo-romains d'Aventicum/Avenches (Suisse), *L'archéologue* 163, sept.-nov. 2022, p. 13-17.

Sophie Delbarre-Bärtschi, «Der «ungefegte Boden» von Sosos neu gesehen, in: Daniel Baumann et al., *Kunst und Bau Wohnsiedlung Hornbach*, Zürich, 2022, p. 12-13.

Sophie Delbarre-Bärtschi, Les mosaïques dans les Gaules romaines. Sept siècles d'histoire, in: Anne-Marie Guimier-Sorbets et al., *La mosaïque antique et son contexte*, *Dossiers d'archéologie* 412, juillet-août 2022, p. 32-37.

Sophie Delbarre-Bärtschi, Fawsi Doumaz, Sabah Ferdi, Daniel Istria, Amina-Aïcha Malek, Des mosaïques au service de la nouvelle religion, *ibid.*, p. 56-61.

Matthias Flück, Die römische Stadtmauer von Aventicum/Avenches, in: Matthias Flück (éd.), *Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique*. Actes du colloque international d'Avenches (20-21 avril 2018) (*Aventicum* XXIV; *Cahiers d'archéologie romande* 189), Lausanne, 2022, p. 77-86.

Denis Genequand, De la Judée à la Palestine: la brutalité à l'œuvre, in: Lionel Pernet et al. (éd.), *La face obscure de Rome*, Gollion, 2022, p. 40-41.

Denis Genequand, Prostitution et pratiques déviantes en Syrie, in: Lionel Pernet et al. (éd.), *La face obscure de Rome*, Gollion, 2022, p. 55.

Maëlle Lhemon, Les Clées, Sur-les-Crêts, *Archéologie vaudoise. Chroniques 2021*, Lausanne, 2022, p. 130-131.

Maëlle Lhemon, Les Clées VD, Sur-les-Crêts, *Annuaire d'archéologie suisse* 105, 2022, p. 241.

Jens Steiner, Aventicum und seine Spuren, *Kunst und Stein* 6, 2022, p. 8-10.

77 *Murs d'enceinte du Haut-Empire dans leur contexte urbanistique.*

Actes du colloque international d'Avenches (20-21 avril 2018), Lausanne, 2022.

78 *En vadrouille dans Aventicum (Les guides à pattes, époque romaine, vol. 5), Gollion, 2022.*



Rapports

Nicole Reynaud Savioz, BDC2020.02 – *Bois de Châtel. Étude de la faune laténienne*, Laboratoire d'archéozoologie, Sion, décembre 2022.

Nicole Reynaud Savioz, *À propos d'un équidé laténien inhumé sur la colline du Bois de Châtel (St 18; intervention 2020.02)*, Laboratoire d'archéozoologie, Sion, septembre 2022 [fig. 79].

Congrès, colloques, conférences et participations à des rencontres et des projets scientifiques

«*La mosaïque aux marbres précieux, Avenches, Suisse: contexte et datation*», séminaire «*Décor et architecture antiques d'Orient et d'Occident*», École Normale Supérieure de Paris (visio-conférence) (S. Bärtschi, 3.02.2022).

«*Les peintures fragmentaires de la Maison des Peintres au travail à Pompéi: un décor à réseau en contexte*», ArChéoM, Institut suisse de Rome (A. Spühler, 17.02.2022).

«*Sexisme en archéologie: des vestiges du passé aux enjeux actuels*», table-ronde de l'Université de Lausanne (S. Bärtschi, 8.03.2022).

«*De la rue à la demeure: les aménagements de transition reliant espaces public et privé. Le cas de l'insula dite des Chastes Amants à Pompéi*», AOrOc, Séminaire «*Histoire de la construction*», AOrOc-ENS, Paris (A. Spühler, 8.03.2022).

«*Le chaos en fragments. L'inventaire des peintures murales romaines*», Colloque EDOCSA, Genève, (A. Spühler, 28.04.2022).

«*Les mosaïques romaines en Suisse: recherche, histoire et méthode*», conférence à l'Université de Lausanne (S. Bärtschi, 5.05.2022).

«*Les Clées – Sur les Crêts: nouvelles découvertes sur le site de la gravière*», Journées vaudoises d'archéologie (M. Lhemon, 20.05.2022).

«*Coin Finds from the Insulae 3, 13 and 15 in Aventicum/Avenches (Switzerland)*», Colloque international de numismatique, Varsovie (I. Liggi Asperoni, 12.09.2022).

«*Les mosaïques d'Aventicum, Avenches, VD, Suisse*», «*La mosaïque en contexte*». XV^e Colloque de l'Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique, Lyon (S. Bärtschi, 17.10.2022).

«*Les mosaïques d'Aleria (Corse). Nouvelles perspectives*» (poster), «*La mosaïque en contexte*». XV^e Colloque de l'Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique, Lyon (S. Bärtschi, 17-21.10.2022). Assemblée annuelle de l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS), Delémont (divers collaborateurs, 4-5.11.2022).

«*L'art de la micro-mosaïque, origines, inspirations et techniques*», table ronde avec Alice Minter (Musée V&A Londres) et Gislain Aucremanne (modérateur), GemGenève (S. Bärtschi, 5.11.2022).

«*Une mosaïque aux marbres précieux*», conférence dans le cadre des «*JeuDis de l'art*», Institut catholique de Paris (S. Bärtschi, 17.11.2022).

«*L'agglomération celtique d'Avenches: recherches récentes*», «*Lieux de culte, lieux de convergence, pèlerinages*», cours et séminaire de spécialité franco-suisse, Hauterive (NE), Laténium, 17-18 novembre 2022 (H. Amoroso, D. Castella, A. Schenk, 18.11.2022).

«*De l'élaboration à la transmission des données: les restitutions graphiques*», Table-ronde «*Réflexions autour du bon usage de l'image en toichographologie*», AFPMA, Soissons (J.-F. Lefèvre, A. Spühler, P. Tomasini, 18.11.2022).

«*Wellness: une invention romaine?*», Conférence U3a Bienne (S. Bärtschi, 30.11.2022).

Cours, activités universitaires ou en relation avec les Hautes Écoles (sélection)

Sophie Bärtschi Delbarre est chargée d'enseignement à l'Université de Neuchâtel (Institut d'histoire de l'art et de muséologie): elle y a donné un cours sur «*Le monde romain*». Elle est en outre chargée de cours à l'Université de Fribourg (Institut du monde antique et byzantin): «*Archéologie du monde grec*», cours d'introduction (semestre d'automne).



79 Cheval déposé dans le fossé défensif celtique du Bois de Châtel. L'étude archéozoologique a montré qu'il s'agit là d'une jument de grande taille, vraisemblablement exogène.

Sandrine Bosse Buchanan a donné un cours d'introduction à la céramique d'époque romaine à des étudiants de l'Université de Neuchâtel le 23 novembre 2022 au dépôt des collections des SMRA.

Denis Genequand a été membre du Comité de nomination de la chaire de Professeur junior en « Cultures artistiques et matérielles des Islams médiévaux » à l'Université Lumière-Lyon 2 (juin-juillet 2022). Il a également donné une série de cours sur le commerce transsaharien, l'islamisation de l'Afrique sub-saharienne et les recherches archéologiques à Old Bupei dans le cadre du cours de Master de « Protohistoire de l'Afrique » à l'Université de Genève (Faculté des sciences et Global Studies Institute).

Isabella Liggi Asperoni, en collaboration avec Fanny Puthod, a donné un cours pratique à l'Université de Neuchâtel intitulé « Introduction à l'étude des monnaies en contexte archéologique » le 23 février 2022. Elle a en outre déposé son sujet de thèse de doctorat intitulé « Avenches, capitale de la Civitas Helvetiorum : étude des trouvailles monétaires provenant des édifices publics et de l'habitat » à l'Université de Lausanne, sous la direction du prof. Michel E. Fuchs.

Alexandra Spühler est chargée de cours à l'Université de Lausanne (Section d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité) : cours, stages et travaux pratiques sur les peintures murales romaines. Elle a également donné un cours d'introduction sur les peintures murales à la Sapienza, Università di Roma (23.03.2023).

Comités, commissions scientifiques, participation à des projets scientifiques

Hugo Amoroso est, depuis novembre 2022, membre du Comité de l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS).

Hugo Amoroso, Daniel Castella, Nicole Reynaud Savioz et Aurélie Schenk participent à divers groupes de travail dans le cadre du GR II-I (Groupe de réflexion sur les 2^e et 1^{er} siècles av. J.-C.), dans la perspective d'un colloque sur le Second âge du Fer organisé à Avenches en automne 2024.

Philippe Baeriswyl est collaborateur scientifique auprès du Centre national d'information sur le patrimoine culturel (NIKE) ainsi que chercheur associé au sein de l'équipe de protohistoire égéenne de l'UMR 7041-ArScAn (Archéologies et sciences de l'Antiquité, Paris). Il est également membre scientifique de l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG) et vice-président de l'Association suisse d'archéologie classique (ASAC). Il appartient en outre au Comité de projet pour la restauration de l'amphithéâtre romain d'Avenches, au Comité de projet pour la restauration du théâtre romain d'Avenches, au Comité de pilotage pour la restauration du mur d'enceinte, ainsi qu'au groupe de travail interdisciplinaire « formation continue », soutenu par le Centre NIKE, le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) et l'Office fédéral de la Culture, en tant que délégué du Centre NIKE.

Sophie Bärtschi Delbarre est chercheuse associée au Centre Camille Jullian (CNRS, Aix-en-Provence), dans le cadre d'un programme de recherche sur le travail des mosaïstes. Elle est en outre membre du groupe de travail sur le *Recueil général des mosaïques de la Gaule* (CNRS/ENS, Paris) et membre du Conseil scientifique du Musée et Site de Saint-Romain-en-Gal. Membre du Conseil scientifique du Musée de Mariana (Lucciana, Haute-Corse), elle collabore au PCR (projet collectif de recherche) « Mariana : paysage, architecture et urbanisme de l'Antiquité au Moyen Âge » (étude des mosaïques). Elle est aussi présidente de l'Association suisse pour l'étude des revêtements antiques (ASERA) et de l'Association francophone pour l'étude de la mosaïque antique (AFEMA) et membre du conseil d'administration de l'AIEMA (Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique). Elle appartient en outre au Conseil scientifique du colloque organisé en 2022 à Lyon par cette dernière Association.

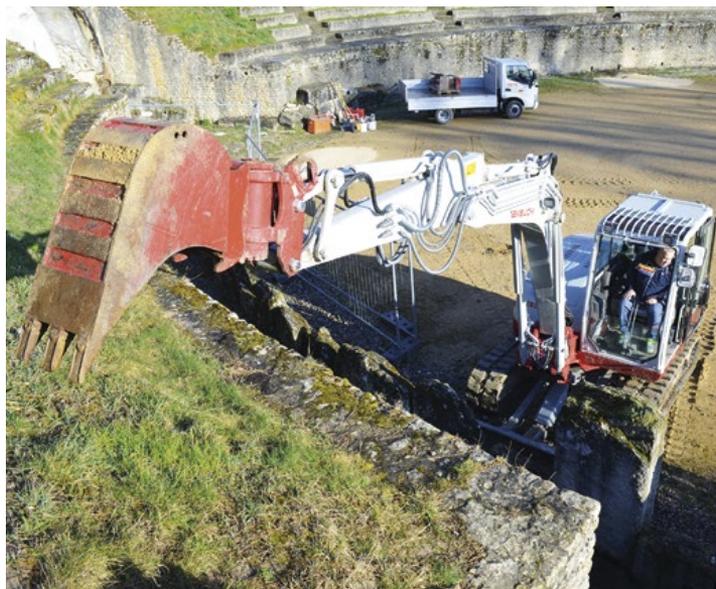
Anika Duvauchelle est membre du Comité du *Dictionnaire raisonné des techniques de l'Antiquité (DicTA)*.

Denis Genequand est chercheur associé au Laboratoire Archéologie africaine & Anthropologie (ARCAN) de l'Université de Genève (Faculté des sciences, Section

de biologie), dans le cadre duquel il dirige le « *Gonja Archaeological Project* » au Ghana. Il est membre du Comité de rédaction de la revue *Syria. Archéologie, art et histoire* (F), ainsi que de la collection *Bibliothèque historique et archéologique* (F) et des *Cahiers d'archéologie romande*. Il est aussi membre du Comité scientifique de la revue *Annales islamologiques* (F) et du Comité de lecture du *Journal of Material Culture in the Muslim World* (NL-USA). Il fait également partie du Comité scientifique de la Fondation Max van Berchem (Genève) et des Conseils scientifiques de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon, F) et du Musée et Muséoparc d'Alésia (F), ainsi que du Conseil scientifique et culturel de Saint-Bertrand-de-Comminges (F). Il est en outre membre du Comité de l'APA, du Conseil de la Fondation Pro Vallon – Musée romain de Vallon (représentation de l'État de Vaud) et de la Conférence suisse des archéologues cantonaux. Il est membre du Comité de pilotage du projet de restauration de l'amphithéâtre romain d'Avenches [fig. 80], du Comité de projet pour le nouveau Musée d'Avenches (plan d'affectation cantonal et étude de faisabilité), du Comité de projet pour la restauration du théâtre romain d'Avenches, du Comité de pilotage pour la restauration du mur d'enceinte et du Comité de l'Association « Aventicum MMXV ». Il est par ailleurs membre du secrétariat du GR II-I, groupe de réflexion sur les 2^e et 1^{er} siècles avant notre ère sur le Plateau suisse (une réunion plénière et plusieurs ateliers thématiques organisés en 2022), et du comité d'organisation du 47^e Colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (AFEAF) qui se tiendra à Lausanne en mai 2023.

Myriam Krieg est membre du groupe de travail interdisciplinaire « Formation continue », soutenu par NIKE, le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) et l'Office fédéral de la Culture, en tant que déléguée de l'Association suisse de conservation et restauration (SCR). Le groupe a travaillé à la préparation du congrès « GÉNÉRATIONS À VENIR - Défi pour le patrimoine culturel » agendé en mars 2023. Elle a intégré la commission d'admission de l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), qui s'occupe de

l'évaluation de candidatures pour une admission de personnes actives disposant d'excellentes qualifications professionnelles mais n'ayant pas de diplôme reconnu. Elle participe en outre, avec Laura Peverada-Andrey, Line Pedersen, Naïma Gutknecht et Anika Duvauchelle, au projet Interreg MiCorr-MetalPAT, piloté par Christian Degrigny (HE Arc Conservation-restauration, Neuchâtel), Philippe Dillmann et Marion Berranger (Laboratoire métallurgies et cultures IRAMAT – Université de Technologie de Belfort-Montbéliard, Sevenans, France), Cédric Gaspoz (Haute École de Gestion Arc, Neuchâtel) et Delphine Neff (Laboratoire archéomatériaux et prévision de l'altération (LAPA) – Université Paris-Saclay, Gif-sur-Yvette, France). L'utilisation des outils de diagnostic des matériaux métalliques patrimoniaux élaborés dans ce projet sont diffusés auprès des professionnels de la conservation-restauration dans le nouveau projet ENDLESS Metal, dirigé



80 Travaux mécaniques dans l'amphithéâtre d'Avenches dans le cadre du programme de restauration de l'édifice.

par Christian Degriigny. Avec Pierre Blanc, Myriam Krieg participe aussi à un projet FNS Sinergia intitulé «*Resolving Longstanding Corrosion Questions by New Quantitative Multimodal In-situ Tomography*», en collaboration avec la Nagra, le Paul Scherrer Institut, l'ETH Zürich et la HE-Arc. Myriam Krieg fait en outre partie du comité scientifique pour la préparation du colloque international CORPUS 2023 à l'Université de Caen, avec le sujet «*Imagerie scientifique et objet archéologique*».

Nicole Reynaud Savioz est membre de la Commission scientifique d'Archéologie Suisse. Elle participe au projet collectif de recherche (PRC) «*Le chien en contexte funéraire, variété des pratiques et implications symbolique, du 1^{er} s. avant au IV^e s. de notre ère*», dirigé par Sylvain Foucras et Sophie Goudemez.

Alexandra Spühler est présidente de l'Association française pour la peinture murale antique (AFPMA) et trésorière de l'Association suisse pour l'étude des revêtements antiques (ASERA). Elle est également chercheuse associée à l'UMR 8546-AOrOc (Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident, Paris). Depuis 2021, elle co-dirige la collection *Pictor* (éditions Ausonius), qui publie les actes des colloques de l'AFPMA. Elle est en outre membre de l'équipe de fouille qui travaille sur les thermes romains du site de Labraunda en Turquie.

Noé Terrapon est collaborateur scientifique du Service d'histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité gréco-romaine de l'Université de Liège. Il est aussi membre du Comité de pilotage pour la restauration de l'enceinte romaine d'Avenches et membre invité permanent du Comité de projet pour la restauration du théâtre romain d'Avenches.

Abréviations utilisées

AFEMA	Association francophone pour l'étude de la mosaïque antique
AFPMA	Association française pour la peinture murale antique
AIEMA	Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique
AOrOc	Archéologie & Philologie d'Orient et d'Occident
APA	Association Pro Aventico
ASERA	Association suisse pour l'étude des revêtements antiques
BCUL	Bibliothèque Cantonale Universitaire, Lausanne
BPA	Bulletin de l'Association Pro Aventico
CNRS	Centre National de la Recherche Scientifique
DABC	Dépôt et Abri des Biens Culturels, Lucens (État de Vaud)
DGIP	Direction Générale des Immeubles et du Patrimoine (État de Vaud)
DGNSI	Direction Générale du Numérique et des Systèmes d'Information (État de Vaud)
EDOCSA	École doctorale romande en Sciences de l'Antiquité
EPFL	École Polytechnique Fédérale, Lausanne
ETH Zürich	Eidgenössische Technische Hochschule, Zürich
FNS	Fonds National Suisse de la recherche scientifique
HE-Arc	Haute École Arc, Neuchâtel
MCAH	Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire, Lausanne
SERAC	Service des Affaires Culturelles (État de Vaud)
SMRA	Site et Musée romains d'Avenches
UMR	Unité mixte de recherche

Médias et communication

En 2022, une vingtaine d'articles en lien avec le Site et le Musée romains d'Avenches est parue dans la presse écrite, principalement dans La Liberté, 24 Heures et La Broye. Parmi les sujets abordés, on peut mentionner les trois expositions temporaires, les recherches de terrain menées sur les sites du Milavy et du Bois de Châtel, les travaux de conservation-restauration à l'amphithéâtre et sur le mur d'enceinte, ainsi que les animations organisées en mai à l'occasion des Journées vaudoises d'archéologie.

Le site internet < aventico.org > n'a pas subi de modifications majeures en 2022. Il donne accès à toute une série d'informations en lien avec les activités de l'institution et à diverses publications, dont le périodique *Aventicum* et les rapports annuels d'activité des SMRA.

Rappelons que l'Association Pro Aventico, qui soutient les activités des SMRA, dispose elle aussi de son propre site web, < proaventico.ch >.

Une application pour téléphone portable offre en outre une aide à la visite des monuments et des expositions permanentes et temporaires du Musée:

< appmuseums.ch/mra >

Enfin, les SMRA présentent régulièrement leurs actualités sur leur page Facebook:

< facebook.com/SMRA.Aventicum >

Sauf mention autre en légende, toutes les illustrations ont été réalisées par les collaborateurs des Site et Musée romains d'Avenches ou sont extraites des archives de l'institution.